UNITED STATES HOLOCAUST MEMORIAL MUSEUM

Ukrainian Museum-Archives of Cleveland
Displaced Persons Camp Periodicals Collection

Item in Public Domain or an Orphan Work:

The United States Holocaust Memorial Museum Library respects the copyright and intellectual property rights associated with the materials in its collection. According to the Library's knowledge, this title is either in the public domain or it is an orphan work for which no current copyright holder can be identified. If you hold an active copyright to this work--or if you know who does--please contact the USHMM Library by phone at 202-479-9717, or by email at reference@ushmm.org.

Also available via libraria.ua.

3406

L'UKRAINE INDEPENDANTE

RECUEIL D'ARTICLES

POUR LES ÉTATS INDÉPENDANTS DES PEUPLES OPPRIMÉS!

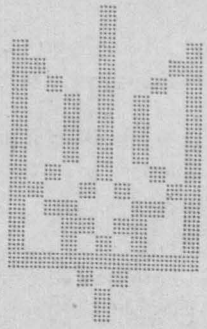
LIBERTÉ AUX PEUPLES! LIBERTÉ A L'HOMME!

L'UKRAINE INDÉPENDANTE

RECUEIL D'ARTICLES

INDEPENDENT UKRAINE

Series of Articles



For Independent States
of Oppressed Nations!

Liberty for peoples!
Freedom for Man!

No. 1 La 2. édition 1946

Table des matières

1. Aux Lecteurs 3
2. Notice sur l'état actual de la lutte peuple ukrainien pour son Etat indépendant 5
3. R. Krytchevsky: La lutte de libération du peuple ukrainien et l'émigration ukrainienne dans l'Europe 11
4. Roman Rakhmanny: „La politique orientale" hitlerienne et la résistance armée du peuple ukrainien en documents . . . 23
5. L'UPA — L'Armée des Insurgés Ukrainienne 39
6. Z. Karbovytch: Pour la décomposition de la Russie 47

CONTENTS

1. Editorial 4
2. Notes on the actual state of the fight of the Ukrainian people for independence 8
3. R. Krychevsky: The liberating fight of the Ukrainian people and the Ukrainian emigration in Europe 17
4. Roman Rakhmanny: Nazi „Eastern Policy" and armed resistance of the Ukrainian people in documents 31
5. The UPA — Ukrainian Insurrection Army 43
6. Z. Karbovych: For partition of Russia 47

LE BUREAU DE PRESSE
du consell Général Ukrainien de Libération (en ukr. UHWR)

PRESS OFFICE
of the Ukrainian Chief Liberating Council (ukr.: UHWR)

Aux Lecteurs

„Nous regardons comme incontestables et évidentes par elles mêmes les vérités suivantes: que tous les hommes ont été crées égaux qu'ils ont été doués par le Créateur de certains droits inaliénables, que parmi ces droits on doit placer au premier rang la vie, la liberté et la recherche du bonheur; que pour s'assurer la jouissance de ces droits, les hommes ont établi parmi eux des gouvernements dont la juste autorité émane du consentement des gouvernés; que toutes les fois qu'une forme de gouvernement quelconque devient destructive de ces fins pour lesquelles elle a été établie, le peuple a le droit de la changer ou de l'abolir."

(De la „Déclaration de l'indépendance" des Etats-Unis de l'Amérique, signée le 4 juillet 1776.)

En publiant notre bulletin d'information, pour l'usage des sociétés démocratiqes occidentales, nous voulons citer les paroles susdites qui ont un caractère des idéaux universels de l'humanité. Car le but de ce bulletin-ci est de démontrer au monde que ce sont les mêmes idéaux qui forment la base de la lutte de libération du peuple ukrainien.

C'est son idée: „Liberté aux peuples!" que le peuple ukrainien oppose à tous les systèmes réactionnaires qui tentent à opprimer les peuples étrangers, — et c'est son mot d'ordre: „Liberté à l'homme!" qu'il oppose aux totalismes cruels qui abolissent le droit de l'homme à la vie, à la liberté et à la recherche du bonheur.

En réalisant ces idées, le peuple ukrainien a créé, dans une lutte acharnée contre l'impérialisme de l'Allemagne hitlérienne et celui de la Russie bolchéviste, sans aucune assistance étrangère, exclusivement par son propre effort, ses forces armées: l'Armée des Insurgés Ukrainienne (en ukr.: UPA) qui est en train de lutter pour l'État souverain ukrainien et qui soutient les mouvements de libération des autres peuples opprimés par le Moscou.

Unifié autour de son centre dirigeant politique, Conseil Général Ukrainien de Libération (en ukr.: UHVR), le peuple ukrainien dans une alliance avec des peuples opprimés de l'Europe orientale et de l'Asie soviétique poursuit sa lutte historique qui avait été justement définie par Voltaire: „L'Ukraine a toujours aspiré à être libre."

La rédaction.

Editorial

„We hold these truths to be self-evident: that all men are created equal; that they are endowed by their Creator with certain unalienable rights, that among these are life, liberty, and the pursuit of happiness; that, to secure these rights, governments are instituted among men, deriving their just powers from the consent of the governed, that, whenever any form of government becomes destructive of these ends, it is the right of the people to alter or to abolish it."

(From „The Declaration of Independence" of the United States of America, signed July 4, 1776.)

Handing in this first issue of our informative magazine to the western democratical world we consider it proper to quote the above words having a character of the ideas common to the whole of mankind. For it is one of the aims of this magazine to prove to the world that the same ideals are adopted as principles in the liberating struggle of the Ukrainian people.

It is their slogan: „Liberty for people!" that the Ukrainian people oppose to all reactionary totalitary systems aiming at the oppression of other peoples, — and it is their slogan: „Freedom to man!" that they oppose to the cruel totalism abolishing the individual right to life, freedom, and the pursuit of happiness.

Accomplishing these ideals during their long struggle against the German-Hitlerite and the Moscow-Bolshevist imperialism, the Ukrainian people have created their own armed forces, the Ukrainian Insurrection Army (Ukr.: UPA), quite by their own efforts, without assistance from anybody. This army is fighting now for the Independent Ukrainian State, and is supporting other peoples oppressed by Moscow in their liberating fight.

The Ukrainian people unified round their leading political centre, the Ukrainian Chief Liberating Council (Ukr.: UHVR), in alliance with the other oppressed peoples of Eastern Europe and the Soviet Asia are continuing their historical efforts properly defined by Voltaire: „Ukraine has always striven for liberty."

Editors.

NOTICE
sur l'ètat actual de la lutte du peuple ukrainien pour son état indépendant

La lutte du peuple ukrainien pour son Etat indépendant est dirigée actuellement par le Conseil Général Ukrainien de Libération avec son armée de partisans nationale: l'Armée des Insurgés Ukrainiens (UPA). A l'etranger, le Conseil Général a envoyé ses déléguês plénipotentiaires: la Représentation du Conseil Général Ukrainien de Libération à l'étranger, avec le secrétariat général des affaires extérieures.. Ces délégués sont chargés de faire connaître aux autorités alliées et, avec le consentement de celles-ci, à l'émigration ukrainienne d'outre-mer et en Europe, les buts et la lutte du dit Conseil Géneral, ainsi que de tâcher à se procurer auprès des autorités alliées de la compréhension pour son action.

A la base de création du Conseil Général Ukrainien de Libération (UHWR) se trouve la lutte de la nation ukrainienne pour son indépendance totale et la défense spontanée des Ukrainiens contre les Allemands et les bolchévistes. Cette défense se fortifia et se transforma avec le temps en une petite guerre armée contre les autorités d'occupation allemandes et, successivement, contre les pouvoirs bolchévistes russes.

Ces formes de lutte ont été précédées per le développement de la situation politique en Ukraine en 1941.

Au fur et à mesure que sous la poussée des armées allemandes, en été 1941, les Russes se replient vers l'est, les Ukrainiens organisent sur leur territoire ethnographique des organes d'administration locale. Le 30. juin 1941 ils proclament, à Lviv, l'Etat Ukrainien Indépendant dont le premier gouvernement provisoire est présidé par M. Jaroslav Stecko.

Ainsi s'acheva la première période de lutte des Ukrainiens pour leur Etat national indépendant. Cette période prenait ses racines dans la grande révolution des années 1917—1921. La République Démocratique Ukrainienne formée en ces années de la grande révolution n'a pas pu résister à l'invasion des armés bolchévistes russes. Tandis que les territoires du centre et de l'est de l'Ukraine tombaient sous la domination bolchéviste, les territoires d'ouest étaient occupés par les armées polonaises. D'autres parties de terres ukrainiennes furent attachées à la Tchécoslovaquie et la Roumanie prit la Bessarabie et la Bukovine.

Les Ukrainiens ne renoncèrent pas à leur droit d'être libres. En Ukraine Socialiste Soviétique, ils s'efforcent de substituer à l'illusion d'une vie indépedante des formes concrètes d'un Etat souverain. Les plans soviétiques d'exploitation économique de

l'Ukraine au profit de la Russie sont sabotés. Dans le domaine culturel l'ukrainisation connait un bel élan. La collectivisation ne marque pas de progrès. L'action est dirigée par une organisation nationale secrète qui s'appelle l'Association pour la libération de L'Ukraine (Jefrémov et consorts).

C'est alors que commence la réaction des bolchévistes. Les chefs ainsi que les membres les plus actifs de l'Association pour la libération de l'Ukraine sont démasqués et condaméns (1929). Ukrainisation fut arrétée. Une forte oppression politique se fit sentir, avec cela vint la dévastation des monuments de culture ukrainienne. Economiquement, l'Ukraine est livrée à la merci de la Russie soviétique qui réalise la collectivisation forcée, laquelle aboutit, à son tour, à une famine en 1932—33.

Sous la Pologne la lutte des Ukrainiens poursuivait d'autres chemins. Ici les Ukrainiens se trouvèrent comme une minorité nationale en face d'un Etat étranger. On organise ses propres institutions économiques, sociales et culturelles. Les autorités polonaises entravent ce travail, alors d'un temps à autre, comme une réaction spontanée des masses désespérées, ont lieu des attentats politiques et des sabotages. L'Organisation Militaire Ukrainienne (UWO) tâche à gagner de l'influence sur les masses, pour donner à leur lutte des formes organisées, pour prévenir des actes désespérés et, enfin, pour neutraliser les effets de la propagande bolchéviste parmi la population ukrainienne en Pologne. On aboutit, en 1928, à la formation de l'Organisation des Nationalistes Ukrainiens (OUN) qui, d'un commun accord avec les représentants des institutions ukrainiennes légales, tient le monopole de la direction politique de la vie ukrainienne. Ensuite elle prend racines en Ukraine Soviétique restée celle-là après la liquidation de l'Association pour la libération de l'Ukraine en 1929, sans organisation politique forte et influente auprès des masses.

Au cours des dix dernières années d'avant guerre, l'action réalisée sous la direction de l'Organisation des Nationalistes Ukrainiens en vue de faire mûrir le peuple ukrainien politiquement, a fait de grands progrès. Il va sans dire que l'Etat ukrainien indépendant, proclamé le 30 juin 1941, était soutenu par tout le peuple ukrainien. Pour préserver du danger ukrainien leurs plans impérialistes, les Allemands emprisonnent dans des camps de concentration le premier ministre Jaroslav Stećko, chef du Directoire de l'Organisation des Nationalistes Ukrainiens Stepan Bandera et des milliers d'Ukrainiens. Ceci n'a fait que stimuler les revendications ukrainiennes. C'est alors qu'entrèrent en jeu des expéditions pénales allemandes, des exécutions en masse des Ukrainiens et la dévastation du pays qui avait bien souffert déjà à la suite du passage du front.

La population se met à une défense active de ses biens nationaux et commence à lutter par ses propres forces contre les abus des autorités d'occupation. L'OUN procure à cette réaction spontanée de la population les formes d'organisation et la direction. Ainsi nait l'Armée Insurgée Ukrainienne (UPA), en été 1943.

Le berceau de l'UPA fut le territoire nord-ouest de l'Ukraine. Ayant pris les formes d'une organisation strictement militaire, elle se développe bien vite vers le sud et l'est, poussant la même année 1943 encore jusqu'au Dniéper. De la défense, elle passe à l'attaque.

La lutte est menée sous le mot d'ordre: Liberté aux nations et à l'individu. On attaque d'une manière organisée et purement militaire l'armée de l'ennemi. Des districts entiers sont nettoyés des garnisons allemandes les quelles ne se tiennent encore que dans de grandes villes. Il arrivait à des batailles entre l'UPA et des groupes expédetionnaires allemands comptant 2—3 divisions (dans les Carpathes) à la terreur allemande. On sabote les livraisons contingentées.

De la Ruthénie Blanche s'infiltrent des partisans rouges en Ukraine. L'UPA protège la population ukrainienne contre les excès de ces bandes. L'UPA organise des détachements composés des ressortissants de différents peuples de l'est européen, du Caucase et de l'Asie conquise par l'URSS.

Quand les troupes allemandes ont évacué l'Ukraine, L'UPA continue à lutter contre le nouveau envahisseur. Elle protège la population contre le terreur du NKWD, s'oppose à la collectivisation qui amènerait à l'appauvrissement des masses, rend difficile le recrutement de nouvelles troupes.

Sans égard aux changements politiques la lutte continue. Dès le début, elle ne puise ses forces q'aux réservoirs nationaux ukrainiens. Dans la TSF et la presse, les Soviets reconnaissent eux-mêmes les difficultés que procure l'UPA.

Sur l'initiative de l'UPA se constitue, dans les conditions de l'occupation allemande, en été 1944, le Conseil Général Ukrainien de Libération. Il joue le rôle d'organe politique dirigeant la lutte du peuple ukrainien pour son Etat national indépendant et se trouve composé sur base d'élection personelle des membres de divers partis politiques, originaires de tous les territoires ukrainiens et appartenant à toutes les classes sociales.

Sous la direction du Conseil Général Ukrainien de Libération (UHWR), le peuple ukrainien continue à lutter pour son indépendance complète.

Le Conseil Général Ukrainien de Libération est convaincu que l'équilibre politique de l'Europe et la paix universelle durable sont conditionnés aussi par l'organisation politique de l'Europe Orientale. Pour que l'organisation politique de l'Est européen contribue à cet équilibre, il faut qu'elle s'effectue conformément aux principes démocratiques. Et dans ce cas, la voix libre du peuple ukrainien a le droit elle-aussi, d'être écoutée d'autant plus que ce peuple n'a pas de possibilité de faire connaître sa voix par l'intermédiaire de ses représentants officiels élus librement et sans contrainte en observation des principes démocratiques.

NOTES
on the actual state of the fight of the Ukrainian people for independence

The fight of the Ukrainian people for the Ukrainian independent State is directed actually by the Ukrainian Liberation Head Council; this Council acts in the Ukrainian territory by means of its armed force, the Ukrainian Insurrectional Army. The Ukrainian Liberation Head Council has sent abroad his plenipotentiaries the Representation of the Ukrainian Liberation Council abroad, with the general secretariate for Foreign affairs. These delegates have as their duty to inform the Allied Authorities and — with the consent of the latter — the Ukrainian emigration overseas and in Europe on the aims and the struggle of the said Council and also to try to gain with the Allied authorities the comprehension for its activities.

The Ukrainian Liberation Head Council originated at first from the idea of a struggle for a full Independence of Ukrainian State and from the spontaneous defence of Ukrainians against Germans and Bolshevists and this defence increased in strength and was transformed into a guerilla against the German occupation authorities and subsequently against the Russian Bolshevist forces. These forms of fight were preceeded by the development of the political situation in Ukraine from 1941.

After the retreat of Russians from Ukraine to the east under the pressure of German armies in summer 1941, the Ukrainians have organized in their ethnographic territory the local administrative authorities. On the 30th June 1941, they have proclaimed in Lviv the Ukrainian Independent State with the first provisory government presided by Mr. Jaroslav Stećko.

This fact marked the end of the first period of the Ukrainian struggle for their independent State. This period began in the times of Great Revolution of the years 1917—1921. The Ukrainian Democratic Republic, which was established in those years, could not resist the invasion of the Russian Bolshevist armies. While the central and eastern territories of Ukraine fell under the domination of Bolshevists, the western territories were occupied by Polish armies. Other parts of Ukraine were attached to Czechoslovakia and to Rumania.

The Ukrainians did not renounce their right to be independent. In the Soviet Ukrainian Republic they tried to establish the concrete forms of sovereign State instead of the illusive appearance of an independence. The Soviet plans of economic exploitation of Ukraine to the profit of Russia were sabotaged. In the cultural domain, the ukrainisation made great progress. The collectivization did not show any progress. The Ukrainian activities were directed by a national secret organization, „The Association for the Liberation of Ukraine" (Jefremov and consorts).

Then began the Bolshevist reaction. The leaders, as well as the active members of the Association for the Liberation of Ukraine, were arrested and sentenced (1921). The „ukrainisation" was stopped. A strong political oppression was carried on by Moscow and at the same time the Ukrainian cultural goods were being suppressed. In the economic respect, Ukraine was put entirely under the control of Moscow, which introduced an enforced collectivization which in turn ended with the great famine in 1932—33.

Under the Polish regime the fight of Ukrainians had different aspects. Here, the Ukrainians formed a national minority living inside a foreign state. The Ukrainians organized their own economic, social and cultural institutions. The Polish authorities tried to thwart this work. Then, from time to time, there occured the political assaults and sabotage acts as spontaneous desperate reaction of masses. The Ukrainian Military Organization (UVO) tended to get the influence on the masses to give this fight an organized front, to prevent the desperate actions and finally to resist the effects of the Bolshevist propaganda among the Ukrainian population in Poland. In 1928, there was formed the Organization of Ukrainian Nationalists (OUN) which in agreement with the representatives of the legal Ukrainian institutions, gained the monopole of the political leadership of the Ukrainian life. Later, the OUN expanded its activities also into Soviet Ukraine, which did not possess a strong and influential political national organization after the Association for the Liberation of Ukraine was liquidated by Bolshevists in 1929.

The activities — realized under the direction of the Organization of Ukrainian Nationalists with the purpose to mature political character of the Ukrainian people — have made good progress in the course of the last 10 years before the war. It was certain, that the Ukrainian Independent State proclaimed on the 30th of July, 1941, could be supported by all Ukrainian people. Seeing that their imperialistic plans were endangered, the Germans imprisoned the Ukrainian Prime-Minister Jaroslav Stećko, the Head of the Directory of the Organization of Ukrainian Nationalists Stepan Bandera and thousands of national Ukrainians in the concentration camp. This German action only stimulated the Ukrainian revenge. From that time began also the German penal expeditions, the massed executions of Ukrainians, the devastation of the country which has already been ruined as the result of the front lines.

The population made an active resistence in defence of its national goods and started a fight against the methods of the occupation authorities. The Organization of Ukrainian Nationalists (OUN) gave to this spontaneous reaction of the Ukrainian population the organized forms and the direction. Thus was born the Ukrainian Insurrectional Army (UPA) in the spring 1943.

The cradle of the UPA was the north-western part of Ukraine. After having acquired the forms of a strictly military organization, the UPArmy spread its activities eastwards and southwards and in 1943 it reached the river Dnieper. From the defensive, it went over to the offensive.

The fight was carried on with the call: **„Freedom to nations and to the individual".** The German terror was answered by the well organized and purely military actions. The population sabotaged the delivery of food-contingents for the enemy's army. The whole districts were purged of the German garrisons, which kept hold only in large towns. There occurred battles in which up to 2—3 army divisions took part on both

sides, the Ukrainian Insurrectional Army and the German expeditionary groups /in Carpathian mountains/.

From the White-Ruthenia, there was a constant infiltration of the Red partisans in Ukraine, which also terrorized the Ukrainian population. The Ukrainian Insurrectional Army protected the population from those bands. The UPArmy organized the detachments composed of the members of different peoples from the Eastern Europe, Caucasus and Asia enslaved by the Soviet Union.

After the German armies have left Ukraine, the UPArmy continues to fight against the new invader. This Army protects the population against the terror of the NKVD, supports the farmers in their resistance against the collectivization, which could bring only the impoverishment of the masses; it makes obstacles to recruiting of the new troops.

Inspite of the changes in Europe, the fight in Ukraine continues. This fight from its very beginning keeps its power only from the Ukrainian national reservoirs. In their press and broadcasting, the Soviets admit themselves the difficulties caused to them by the UPA.

Due to the initiative of the UPArmy, during the full struggle with Germans, there was constituted — in summer 1944, — the **Ukrainian Liberation Head Council.** It took the position of a directing political organ in the fight of the Ukrainian People for the Independent State. The Council is composed — on the basis of personal election — of members of different former political parties, from all Ukrainian territories and from all social classes. Under the leadership of the Ukrainian nation continues the struggle for the total independence of the Ukrainian State.

The Ukrainian Liberation Head Council is convinced that the political equilibrium of Europe and the durable universal peace depend also on the political organization of the Eastern Europe. In order that the political organization of the Eastern Europe might contribute to this equilibrium — it should conform with the democratic principles. And in this case, the Ukrainian people have the right that their free voice be heard. At present, this nation has no possibility to make hear her voice through her official representatives which could be elected freely and in democratic way.

La lutte de libération du peuple ukrainien et l'émigration ukrainienne dans l'Europe

R. Krytchevsky

Comme on l'a constaté unanimement à la conférence de San-Francisco la contribution du peuple ukrainien dans la guerre passée contre le totalisme hitlérien égale la contribution médiocre d'un peuple européen quelconque pendant cette guerre. A vrai dire, les sacrifices faits par l'Ukraine pendant la guerre passée dépassent de beaucoup les pertes des autres peuples, car les méthodes du système hitlérien concernant l'Ukraine étaient plus cruelles que celles dans les pays de l'Europe occidentale. La conséquence en était le fait que le peuple ukrainien, qui lutte obstinément pour son propre état tout à fait souverain, en masse déclara la guerre à la barbarie hitlérienne.

Mais la lutte du peuple ukrainien contre l'Allemagne hitlérienne c'est seulement un chapitre de ses efforts de libération. Aujourd'hui, après le renversement du totalisme hitlérien, le peuple ukrainien ne jouit point de pleine indépendance d'état. Le totalisme hitlérien fut remplacé par le système identique totalitaire moscovito-bolchéviste qui en pratique opprime à la manière pareille les peuples subjugués par lui. C'est pourquoi, bien que la guerre paraisse être finie et dans l'Europe occidentale on prépare les conférences de paix, le peuple ukrainien continue sa lutte contre le réactionnaire autoritaire, le bolchévisme moscovite, pour l'Etat ukrainien souverain.

Sur les territoires ethnographiques (900 000 k. c.). du peuple ukrainien (45 000 000 h.) il existe pour l'instant la République Socialiste Soviétique Ukrainienne (R. S. S. U.) qui figure théoriquement comme un état fédératif dans le cadre de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques. La vérité est que la R. S. S. U. ne contient pas tous les pays ethnographiques ukrainiens. De même, bien qu'elle paraisse être une république distincte, elle ne jouit pas de pleine liberté d'agir, car les affaires les plus importantes (politiques, économiques, culturelles) concernant l'Ukraine sont décidées par les autorités du parti et administratives centrales moscovites. L'exécution des décisions du centre moscovite est assurée par les services spéciaux de même centre qui exercent leurs fonctions en Ukraine indépendamment des autorités ukrainiennes (p. ex. la sécurité d'état, c'est-à-dire, le fameux service de la terreur bolchéviste: l'NKVD).

Dans toute l'Union Sovietique, soit dans toutes les républiques de l'Union, le système d'un seul parti est établi, evidemment, du parti communiste. Tous le autres partis sont défendus. Les partis communistes des républiques singulières,

donc aussi de la république ukrainienne, ne sont que des succursales du parti communiste central moscovite et n'exécutent qu'exclusivement ce qui est conforme à ses ordres et ses lignes directrices. Ainsi la liberté de l'opinion, c'est-à-dire, toute démocratie est exclue d'avance. En résultat, le système communiste d'un seul parti crée un régime autoritaire ou plutôt autocratique construit dans son ensemble sur la violence.

Simultanément le système bolchéviste prouve d'être expression de l'impérialisme moscovite et du chauvinisme réactionnaire bien masqués, qui sous la phraséologie communiste opprime d'autres peuples à l'égard national et politique de même que social et énomique. En outre, grâce au caractère international du communisme, le Moscou en sa qualité de centre impérialiste fait ses succursales en forme des partis communistes d'Ouest pour servir non la cause des classes ouvrières de monde entier, mais les intérêts d'un centre totalitaire réactionaire et impérialiste.

C'est contre ce système autoritaire bolchéviste que le peuple ukrainien fait sa lutte obstinée de libération depuis presque 30 années. Déjà en 1917, le peuple ukrainien a commencé cette lutte. C'est alors, en conséquence de la chute de l'empire tsariste, que l'État indépendant ukrainien démocratique fur restauré. Au mois de décembre 1917, les bolchéviks eurent lancé la guerre contre cet état. En attaquant l'Ukraine, ils continuaient à suivre les anciennes voies de l'impérialisme moscovite, ayant pour but de conquérir tous les peuples d'ancien empire tsariste, l'Ukraine y comprise. Avec cela ils voulaient imposer au peuple ukrainien, aimant la liberté, le système autoritaire bolchéviste d'un seul parti.

La guerre défensive de l'État ukrainien contre le Moscou durait alors trois années p l e i n e s. Le peuple ukrainien la devait faire par ses propres forces sans aucun appui de l'Ouest. En 1920, en conséquence d'une superiorité en nombre colossale, les bolchéviks reussirent a conquérir toute l'Ukraine. Mais le bolchévisme, excédé par une longue guerre contre l'Ukraine, n'était plus en mesure, à cette époque- là, de remporter les victoires dans ses campagnes continuées à l'ouest.

Quoique les armées réguliéres ukrainiennes eussent alors cessé de subsister, le peuple ukrainien continuait sa lutte en forme de guérilla et de mouvement de résistance clandestin. Le peuple ukrainien continuait cette lutte jusqu'à l'éclat de la Grande Guerre II et il la continue encore aujourd'hui, cherchant à restaurer son propre État ukrainien tout à fait indépendant, ayant une constitution démocratique. Le peuple ukrainien est de cet avis que la restauration de l'État ukrainien, sa propre libération de même que celle des autres peuples opprimés par le Moscou ne sont possibles qu'à condition de l'écroulement de l'empire moscovito-bolchéviste et de l'abolition du régime autoritative impérialiste bolchéviste. C'est pourquoi le peuple ukrainien cherche à renverser l'empire moscovito-bolchéviste par la lutte révolutionnaire de tous les peuples opprimés par le Moscou et à créer des états indépendants nationaux.

Ce sont les dits idéaux de la liberté du peuple ukrainien et sa lutte de libération que le Kremlin cherche à supprimer coûte que coûte. Pour arriver à ce but, le Moscou applique des méthodes les plus cruelles. Le régime autoritaire bolchéviste non seulement empêche les lutteurs pour la liberté du peuple ukrainien de coadministrer le pays, mais aussi il poursuit rigoureusement toute tentative de leur activité. Toute action et toute propagande d'indépendance sont supprimées

par la terreur. Cela va sans dire que dans telles conditions on ne peut parler d'aucune démocratie, d'aucune expression de libre opinion des masses populaires. C'est pourquoi tous les éléments, aimant la liberté, tous ceux qui n'approuvent pas l'oppression du peuple ukrainien de même que le système autoritaire bolchéviste d'un seul parti, se voient forcés à faire leur lutte illégalement, donc à la clandestinité. C'est de ces lutteurs pour la liberté du peuple ukrainien que le Moscou comble abondamment ses prisons et ses camps de concentration. De cette manière, il les extermine en masse. Contraints par la rude réalité bolchéviste, ces hommes, dès qu'il s'en présente une occassion favorable, quittent leur patrie et émigrent pour éviter une balle ou un camp de concentration.

Et ce sont précisément ces réfugiés— c'est-à-dire, hommes politiques ukrainiens, soit anciens membres de l'armée ukrainienne, soit patriotes ukrainiens en général, qui ont lutté en Ukraine pour l'État indépendant ukrainien et pour les libertés démocratiques du peuple ukrainien — qui forment le premier groupe de l'émigration ukrainienne en Allemagne et dans d'autres états européens de même que d'outre-mer.

En 1941, la guerre germano-bolchéviste commença. Au début, les Allemands avaient occupé tout le territoire national ukrainien. Ils l'avaient divisé en quelques parties, en formant de la plus vaste le soi-disant „Reichskommissariat Ukraine". Dans tous les pays ukrainiens occupés par les Allemands ils avaient établi le système d'oppression impitoyable.

Une de nombreuses méthodes de l'oppression du peuple ukrainien par le hitlérisme c'était l'enlévement forcé des Ukrainiens, des femmes et des enfants y compris, pour l'Allemagne. De cette façon les Allemands avaient l'intention d'atteindre les buts suivants:

1. Exterminer, coûte que coûte, tous les patriotes ukrainiens qui les premiers jours de l'occupation allemande engagèrent la lutte contre l'Allemagne. Ces patriotes ukrainiens n'ignoraient point qu'il n'y avait en pratique aucune différence entre le hitlérisme et le totalisme bolchéviste et c'est pourquoi dans des conditions de l'occupation allemande ils ne cessaient leur lutte pour l'État ukrainien qu'ils avaient fait jusqu'ici contre le bolchévisme moscovite. Lorsque les Allemands s'aperçurent de ce qu'ils ne seraient pas en mesure d'exterminer les patriotes ukrainiens par les seules fusillades, prisons ou camps de concentration, car tout le peuple ukrainien soutenait ses patriotes, ils se mirent à enlever en masse pour l'Allemagne des paysans, des ouvriers et des intellectuels ukrainiens pour ainsi affaiblir le potentiel révolutionnaire ukrainien.

2. En enlevant par force la population ukrainienne pour l'Allemagne, les Allemands voulaient acquérir l'ouvrier gratuit et esclave pour leurs usines, surtout pour leur industrie de guerre.

3. Conforme aux visées impérialistes allemandes, il fallait evacuer l'Ukraine des Ukrainiens pour faire une place aux colons allemands dans les riches pays ukrainiens. L'Ukraine avait dû devenir la terre promise des tribus germaniques.

Les visées et les méthodes de la politique coloniale allemande en Ukraine dépassaient de beaucoup celles dans d'autres pays vu extermination sans aucun égard.

Ce sont les dits ouvriers déportés par force de l'Ukraine qui forment le deuxième groupe et le gros de l'émigration ukrainienne en Allemagne et dans toute l'Europe.

Aux méthodes de violence de la politique impérialiste allemande le peuple ukrainien riposta par une lutte impitoyable.

Le 30 juin 1941, c'est-à-dire, la première semaine de la guerre à l'Est, la restauration de l'État ukrainien fut proclamée et le gouvernement ukrainien, avec M. Jaroslas Stetsko comme premier, fut établi. Au commencement de juillet 1941, les Allemands arrêtèrent les membres du dit gouvernement et les déportèrent en Allemagne. Le 15 septembre 1941, ils les transportèrent avec d'autres patriotes ukrainiens dans des prisons et des camps de concentration.

La lutte clandestine de résistance du peuple ukrainien commencée dès les premiers jours de l'occupation allemande avait compris sous peu les masses les plus larges de la population ukrainienne. Cette lutte était dirigée alors par le mouvement révolutionnaire de résistance ukrainien. Vers la fin de 1942, cette lutte se manifesta par des formes ouvertes de la guérilla faite en Ukraine par l'Armée des Insurgés Ukrainienne (en ukr.: UPA). Des années entières, cette armée se voyait forcée à éprouver la pression des détachements de SS et de l'armée allemands. Par ses assauts défensifs et offensifs dans toute l'Ukraine l'UPA contribua beaucoup à l'écroulement des agresseurs allemands dans l'Europe orientale.

Dès le début de 1943, les troupes de l'UPA s'accroissaient constamment et atteignirent en relativement peu de temps le nombre de 250—300 000 h.

Les autorités militaires et administratives de l'UPA étaient si parfaiement et minutieusement dévelopées qu'elles formaient une sorte d'état et furent reconnues par la population ukrainienne comme les propres autorités de l'État.

Aux rangs de l'UPA luttaient les représentants de toutes les classes sociales du peuple ukrainien, patriotes éprouvés ukrainiens, surtout les paysans et ouvriers qui ne voulaient pas se laisser déporter pour l'Allemagne. La jeunesse ukrainienne jugeait son devoir, même que son point d'honneur d'appartenir aux lutteurs les plus vaillants de l'UPA. Tous les patriotes ukrainiens qui tentent de restaurer l'État indépendant ukrainien et luttent pour les libertés démocratiques des masses populaires se trouvaient — et aujourd'hui se trouvent — aux rangs de l'UPA. Car aujourd'hui l'UPA continue de subsister et lutter en Ukraine, cette fois contre le régime autoritaire moscovito-bolchéviste qui opprime l'Ukraine. L'UPA organisa tous les éléments révolutionnaires d'attitude nationale dans une force militaire et politique de partisans et déjà dans des conditions de l'occupation allemande s'opposait non seulement aux agresseurs allemands, mais aussi aux bolchéviks qui ne défendaient point le peuple ukrainien contre le hitlérisme, mais, au contraire, pillaient et exterminaient de leur manière la population d'Ukraine.

En outre, il faut souligner que l'UPA se servait toujours exclusivement de ses propres forces et faisait la lutte sans aucun appui armé de l'étranger. En 1942—44, l'UPA représentait les seules forces armés dans l'Europe qui luttaient contre l'Alemagne sans aucun appui de l'étranger! Le guerrier de l'UPA ne gagnait ses armes que de l'ennemi en luttant contre lui. Personne ne fit présent d'un seul fusil à l'UPA!

Comme réaction contre la lutte armée du peuple ukrainien, la terreur de SS en Ukraine devenait de jour en jour plus horrible. Réduction en cendres des villages entiers ukrainiens, application de la responsabilité commune, c'est-à-dire passation par les armes des centaines et des milliers d'innocents pour l'organisation de la résistance et pour chaque action révolutionnaire ukrainienne — c'étaient des expressions éclatantes de la politique allemande en Ukraine. En outre, les prisons et les camps de concentration allemands furent comblés de patriotes ukrainiens.

C'est seulement à la suite de la campagne victorieuse des Armées Alliées que les dits prisonniers politiques regagnèrent leur liberté et ce sont les dits anciens prisonniers politiques ukrainiens qui forment le troisième groupe de l'émigration ukrainienne en Alemagne et en Autriche.

Comme nous l'avons déjà dit, lutte révolutionnaire de libération du peuple ukrainien continue. A ce moment, elle est dirigée par le centre suprême ukrainien, demeurant en Ukraine: Conseil Général Ukrainien de Libération (en ukr.: UHVR). Les forces armées ukrainiennes, l'UPA, sont sujettes au Conseil Général Ukrainien de Libération, comme centre suprême politique. L'UHVR fut créé encore pendant l'occupation alemande des pays ukrainiens en 1944 comme l'expression de l'union sous l'étendard de la lutte pour l'État indépendant ukrainien. L'UHVR fut créé sur les principes démocratiques et représente tous les groupements révolutionnaires de libération, en comprenant des représentants de toutes les classes sociales de même que de tous les pays ukrainiens.

L'UHVR fait sa lutte:

pour l'Etat indépendant ukrainien dans tous les pays ethnographiques ukrainiens par la voie de la lutte révolutionnaire contre le centre moscovito-bolchéviste;

pour l'écroulement complet de l'empire et du régime autoritaire moscovito-bolchéviste par la voie de la lutte révolutionnaire de tous les peuples opprimés par le Moscou, sous le mot d'ordre de la reconstruction de l'Est sur les nouveaux principes et de la création des États libres nationaux de chaque peuple dans ses pays ethnographiques;

pour la libérté de masses populaires et de l'homme dans l'État libre démocratique ukrainien et contre le système d'un seul parti communiste de l'oppression des peuples et de l'individu,

pour la réalisation du mot d'ordre principal sous lequel la lutte du peuple ukrainien est faite et qui est: Liberté aux peuples et à l'homme!

La position et l'autorité de l'UHVR à l'égard de ses droits et de son pouvoir réel égale celles du gouvernement provisoire national (comp. „Conseil Général National de Résistance" en France).

En résumant, il faut dire:

1. Le peuple ukrainien aspirant à l'État indépendant ukrainien et à la liberté complète des masses populaires dans une constitution démocratique avait continué sa lutte sous l'occupation allemande de l'Ukraine par les méthodes révolutionnaires clandestines, en particulier en forme de guérilla de l'Armée des Insurgés Ukrainienne (en ukr.: UPA).

2. Au moment actuel, le peuple ukrainien continue sa lutte contre la dictature autoritaire moscovito-bolchéviste, cherchant à la renverser et à créer l'État indé-

pendant ukrainien de même que les État libres de tous les peuples opprimés par le Moscou dans les pays ethnographiques de chaque peuple. La lutte de libération du peuple ukrainien est faite surtout en forme de l'UPA sous la direction suprême de l'UHVR, Conseil Général Ukrainien de Libértion, agissant dans les pays ukrainiens.

3. L'émigration ukrainienne actuelle dans l'Europe se compose de trois groupes suivants:

a) des lutteurs pour l'État indépendant ukrainien avec la constitution démocratique et pour l'écroulement de la forteresse autoritaire de l'oppression, c'est-à-dire de l'U. R. S. S. et pour la reconstruction des pays occupés et opprimés par le bolchévisme sur des nouveaux principes sous le mot d'ordre des États libres nationaux de tous les peuples,

b) des ouvriers ukrainiens déportés par le hitlérisme et prisonniers de guerre de nationalité ukrainienne;

c) des anciens prisonniers politiques ukrainiens qui étaient détenus en prisons, camps de concentration et camps de travaux forcés allemands, qui luttaient contre l'occupation allemande pour l'État indépendant ukrainien et furent arrêtés par les Allemands.

Tous ces groupes des émigrants ukrainiens n'ont pas l'intention de rentrer dans leur patrie, en Ukraine, où le Moscou opprime le peuple ukrainien et où le régime autoritaire de violence se trouve hostile aux masses populaires ukrainiennes.

The liberating fight of the Ukrainian people and the Ukrainian emigration in Europe

R. Krychevsky

As it was unanimously stated at the San Francisco Confrence, the contribution of the Ukrainian people during the past war against the Hitlerite totalism equals an average contribution of any European people during this war. Really, however, the sacrifices made by Ukraine during the last war surpass a great deal those suffered by other peoples, because the methods of the hitlerite system concerning Ukraine had been far more cruel than those applied by the Germans to other countries of Western Europe. The consequence of it was the fact that the Ukrainian people who are obstinately fighting for their own fully Independent State had, as a whole, declared war to the Hitlerite Germany and her barbarity.

But the fight of the Ukrainian people against the Hitlerite Germany forms only one chapter of their liberating struggle. To-day, the Hitlerite totalism having been overthrown, the Ukrainian people are not at all enjoying full state independence. The Hitlerite totalism has been replaced by the identical totalitary Moscow-Bolshevist system practically oppressing subjugated peoples in the same manner. That is why, though war seems to be finished and in Western Europe they are preparing peace conferences, the Ukrainian people continue their fight for Ukrainian Independant State against the reactionary totalitary Moscow-Bolshevism.

In the ethnographical territories (about 900 000 sq. m.) of the Ukrainian people (45 000 000) there is now existing the Ukrainian Soviet Socialist Republic, theoretically figuring as a federative state in the frame of the Union of Soviet Socialist Republics. Really, however, the Ukrainian S. S. Republic does not contain all the Ukrainian ethnographical countries. As well, though it seems to be a separate republic, it does not enjoy full liberty of action, as the most important (political, economical, and cultural) affairs concerning Ukraine are being decided by the authorities of the party and of the central Moscow administration. The execution of the decisions of the Moscow centre is assured by a special service of the same centre. This special service exercises its duties in Ukraine independently of the Ukrainian authorities (e. g. the state security i. e. the famous service of the Bolshevist terror: the NKVD).

In all the Soviet Union i. e. in all the republics of the Union, we meet with the established one-party system i. e. of course, of the Communist party, all other parties being not allowed. The Communist parties of the singular republics i. e. as well of the Ukrainian Republic, are only branches of the central Moscow Communist party and are exclusively accomplishing orders and directive lines of this centre.

Thus freedom of opinion i. e. all democracy is excluded beforehand. As a result, the Communist one-party system creates an authoritary, or rather autocratic regimen constructed, as a whole, upon violence.

Simultaneously, the Bolshevist system proves to be the expression of the well masked, but too far pushed Moscow imperialism as well as of the reactionary chauvinism that under Communist phraseology are oppressing other peoples in national, political, social, and economical respect. Beside this, owing to the international character of Communism, Moscow as imperialistic centre makes her branches in shape of Western Communist parties serve not the cause of working classes of all the world, but the interests of one totalitarian reactionary and imperialistic centre.

It is against that authoritary Bolshevist system that the Ukrainian people are obstinately waging their liberating fight for about 30 years. In 1917, the Ukrainian people had already begun this fight. Then, in consequence of the collapse of the czarist empire, the Ukrainian Independant Democratic State had been restored. In December 1917, the Bolsheviks had begun war against this state. Assailing Ukraine, they continued marching the old way of the Moscow imperialism, aiming at the conquest of all peoples of the former czarist empire, Ukraine included. Thus, they wished to impose the one-party authoritary system on the Ukrainian liberty-loving people.

The defensive war of the Ukrainian State against Moscow had then lasted full three years. The Ukrainian people were forced to wage that war by themselves, alone, by their own forces, without any assistance from abroad, of Western Europe. In 1920, in consequence of their overwhelming superiority, the Bolsheviks had succeeded in conquering the whole of Ukraine. But Bolshevism, exhausted by a long war against Ukraine, was then no more capable of winning its further campaigns continued farther west.

Though regular Ukrainian Armies had ceased existing, the Ukrainian people continued their fight in the shape of a guerilla warfare and of an underground resistance movement. The Ukrainian people were continuing this fight till the outbreak of the Great War II and they are continuing it still to-day striving for restoration of their own Ukrainian Independent Democratic State. In the Ukrainian people's estimate the restoration of the Ukrainian State, their own liberation as well as that of other peoples oppressed by Moscow is possible only on condition of the destruction of the Moscow-Bolshevist empire and of the abolition of the Bolshevist authoritary, imperialistic regimen. The Ukrainian people are, therefore striving for the overthrow of the Moscow-Bolshevist empire by means of a revolutionary fight of all peoples oppressed by Moscow, and for creating independent national states.

It is these very ideals of liberty of the Ukrainian people and their liberating fight that the Kremlin is endeavouring to suppress at any price. As to attain this aim, Moscow applies most cruel methods. The Bolshevist authoritary regimen not only prevents fighters for liberty of the Ukrainian people from co-administrating the country, but also it persecutes every attempt of their activity. Every action and all propaganda of independence are suppressed by terror. Under such conditions, you cannot speak about democracy or expression of some free will of popular

masses. All liberty-loving elements, all who do not approve of oppression of the Ukrainian people as well as of the Bolshevist one-party authority system are compelled to wage their fight illegally, in shape of an underground resistance movement. It is with these fighters for liberty of the Ukrainian people that Moscow fills up her prisons and concentration camps, where she exterminates them by crowds. Forced by rude Bolshevist reality, these men — whenever a favourable occasion appears — leave their motherland and go abroad, as to avoid a bullet or a concentration camp.

And these very refugees — i. e. Ukrainian politicians, or ex-members of the Ukrainian Army, or Ukrainian patriots generally, who were fighting in Ukraine for the Independent Ukrainian State and for democratic liberties of the Ukrainian people — form the first group of the Ukrainian emigration in Germany as well as in other European states and overseas.

* * *

In 1941, there began the German-Bolshevist war. First the Germans had occupied the whole of the Ukrainian national territory. They had divided it into several portions, creating of the biggest one the so-called „Reichskommissariat Ukraine". In all Ukrainian countries occupied by the Germans they had established their system of relentless oppression.

One of the numerous methods of oppression of the Ukrainian people by Hitlerism was enforced displacement of the Ukrainians, women and children included, for Germany. Thus the Germans endeavoured to attain following aims:

1. Extermination, at any price, of all Ukrainian patriots who from the first days of the German occupation were waging their fight against Germany. These Ukrainian patriots realized very well that practically there was no difference between Hitlerism and Bolshevist totalism, and that was why, under conditions of the German occupation, they did not cease their fight for the Ukrainian Independent State having been waged by them till then against the Moscow Bolshevism. When the Germans had realized their own incapability of extermination of all Ukrainian patriots only by fusillades, prisons, or concentration camps, as the whole of the Ukrainian people supported their patriots, they set to displace Ukrainian peasants, workers, and educated men by crowds for Germany, as to debilitate thus the Ukrainian revolutionary potential.

2. By displacing the Ukrainian population by force for Germany, the Germans wished to acquire gratuitous worker and slave for their factories, especially for their war industry.

3. According to the German imperialistic aims, Ukraine ought to have been evacuated of the Ukrainians to make room for German colonists in the rich Ukrainian countries. Ukraine ought to have become the promised country of the Teutonic tribes.

The aims and methods of the German colonial policies in Ukraine surpassed very much, with respect to their pitiless extermination, those concerning other countries.

It is just the mentioned workers displaced by force for Germany that constitute the second group and bulk of the Ukrainian emigration in Germany and all over Europe.

To the violent methods of the German imperialistic policy the Ukrainian people retorted by a relentless fight.

On Juni 30, 1941, i. e. first week of the war in Eastern Europe, there was proclaimed the restoration of the Ukrainian Independent State and formed the Ukrainian Government, with Mr. Yaroslav Stetsko as premier. But already at the beginning of July 1941, the Germans arrested the members of this Government and deported them to Germany. On September 15, 1941, the arrested were transported with other Ukrainian patriots to German prisons and concentration camps.

The underground resistance fight, begun since the first days of the German occupation, soon comprised broadest masses of the Ukrainian population. This fight was then directed by the Ukrainian revolutionary resistance movement. At the end of 1942, this fight was recorded in shape of an open guerilla, waged in Ukraine by the Ukrainian Insurrection Army (Ukr.: UPA). It is long hard years that this army was compelled to withstand the thrust of the SS-detachements and the German army. By their defensive and offensive assails all over Ukraine, the UPA contributed very much to the overthrow of the German aggressors in Eastern Europe.

Since the beginning of 1943, the troops of the UPA were constantly increasing and within a comparatively short time amounted to the total of 250—300 000 men.

The military and administrative authorities of the UPA were devoloped in such a perfect and exact manner that they formed a sort of state within a state and were recognized by the Ukrainian population as their own state authorities.

In the ranks of the UPA there were fighting representatives of all social classes of the Ukrainian people, proved Ukrainian patriots, especially peasants and workers who were not desirous to be deported to Germany. The Ukrainian youth considered as their duty as well as their point of honour to belong to the bravest fighters of the UPA. All Ukrainian patriots striving for the restoration of the Ukrainian Independant State and fighting for democratic liberties of popular masses were — and still are to-day — to be found in the ranks of the UPA. Because to-day the UPA continue subsisting and fighting in Ukraine, this time against the Moscow-Bolshevist authoritary system oppressing Ukraine. The UPA has organized all revolutionary elements of nationalist attitude into one military and political partisan force and, already during the German occupation, resisted not only the German aggressors, but also the Bolsheviks who did not at all defend the Ukrainian people from Hitlerism, but, on the contrary, in their own way, robbed and exterminated the population of Ukraine.

Besides, it has to be emphasized that the UPA has always used exclusively their own forces and waged the fight without any armed assistance from abroad. In 1942—44 the UPA represented the unique army in Europe fighting against Germany without any assistance from abroad! The soldier of the UPA got his arms only from the enemy after a hard fight. Nobody made a present of only one gun to the UPA!

Reacting against this armed fight of the Ukrainian people the terror of the SS in Ukraine became more and more tremendous from day to day. Reducing to ashes of whole villages, application of collective responsibility i. e. executions of hundreds and thousands of innocent people for organization of resistance, and for

any Ukrainian revolutionary action — these were striking expressions of the German policy in Ukraine. Beside this, German prisons and concentration camps were filled up with Ukrainian patriots.

It is only owing to the victorious push of the Allied Armies that the mentioned political prisoners were set free and it is just these Ukrainian political ex-prisoners that form the third group of the Ukrainian emigration in Germany and Austria.

As we have already told, the revolutionary liberating fight of the Ukrainian people is continuing. At the present time, it is directed by the Ukrainian supreme centre staying in Ukraine: the Ukrainian Chief Liberation Council (Uhr.: UHVR). The Ukrainian Army, UPA, is at the orders of the Ukrainian Chief Liberation council, as the supreme political centre. The UHVR was created during the German occupation of the Ukrainian countries in 1944, as expression of a union unter the banner of the fight for the Ukrainian Independent State. The UHVR was established on democratical priciples and is representing all Ukrainian revolutionary liberating groups comprising representatives of all social classes as well as of all Ukrainian countries.

The UHVR is waging its fight

for the Ukrainian Independent State in all ethnographically Ukrainian countries by means of the revolutionary struggle against the Moscow-Bolshevist centre,

for the full overthrow of the Moscow-Bolshevist empire and of authoritary regimen by the revolutionary fight of all the peoples, oppressed by Moscow, under the slogan of reconstruction of the East on new principles and of the creation of free national states of every people in their ethnographical countries,

for liberty of popular Masses and for freedom of man in a free democratic Ukrainian state and against the one-party Communist system of oppression of peoples and of man,

for the realization of the principal slogan, under which the fight of the Ukrainian people is being waged, and which is Liberty for peoples and freedom for man!

The position and authority of the UHVR regarding its rights and real power equal those of a National Provisional Government (comp. „General National Resistance Council" in France).

Resuming all, we must say:

1. The Ukrainian people striving for their own Ukrainian Independent State and for full liberty of popular masses, assured in a democratic constitution, had continued their fight during the German occupation of Ukraine by revolutionary underground methods, especially by guerilla warfare of the Ukrainian Insurrection Army (Ukr.: UPA).

2. At the present moment, the Ukrainian people is still continuing their fight against the Moscow-Bolshevist authoritary dictatorship aiming at its overthrow and striving for their Ukrainian Independent State as well as for free states of all the peoples, oppressed by Moscow, in the ethnographical countries of every people. The fight of the Ukrainian people is being waged especially in the shape of the UPA

under the supreme direction on the UHVR, the Ukrainian Chief Liberation Council acting in the Ukrainian countries.

3. The present Ukrainian emigration in Europe consists of the three following groups:

a) the fighters for the Ukrainian Independent State with a democratic constitution and for the overthrow of the authoritary fortress of oppression, i. e. the USSR, and for the reconstruction of the countries, occupied and oppressed by Bolshevism, on new principles under the slogan of national free states of all peoples,

b) the Ukrainian workers displaced by Hitlerism, and war-prisoners of Ukrainian nationality,

c) the Ukrainian political ex-prisoners who were detained in German prisons, concentration camps, and camps of forced labour for their fight against the German occupation of Ukraine for the Ukrainian Independent State.

All these groups of the Ukrainian emigrants do not want to go back to their motherland in Ukraine where Moscow is oppressing the Ukrainian people and where the authoritary regimen of violence proves to be hostile to the Ukrainian popular masses.

„La politique orientale" hitlerienne et la résistance armée du peuple ukrainien en documents

Roman Rakhmanny

Quoique les plans impérialistes du nazisme allemand soient connus anjourd'hui dans le monde entier, mais il y a beaucoup de gens qui n'ayant fait face à la réalité de l'occupation allemande, ne s'imaginent point assez clair les plans allemands concernant l'Ukraine, les méthodes de leur réalisation en Ukraine, et surtout la lutte armée du peuple ukrainien contre les accrochements impérialistes hitlériens. Par cela nous voulons jeter un peu de lumière sur les dits problèmes, en publiant quelques documents de ces sombres années 1941—44.

Le nazisme prit pour principe de son idéologie la théorie de race de la supériorité de la race teutono-allemande (A. Rosenberg: Der Mythus des XX. Jahrhunderts) de même que l'idée de gagner „l'espace vital" pour le „peuple choisi allemand". N'ayant reçu d'aucunes colonies l'Allemagne de Hitler renonça à la politique commerciale coloniale de l'ancien Empire allemand, en créant des bases pour une nouvelle „politique orientale" („Nicht Ostorientierung . . . sondern Ostpolitik. . . ." — A. Hitler: Mein Kampf II, 757.)

La politique orientale allemande, en édition nazie, se mit des fins suivantes: de gagner surtout le sol fertile de l'Ukraine avec ses richesses minérales et de s'en servir comme d'une colonie. Mais les Allemands avaient besoin seulement de „l'espace vital", c.-à-d., d'un pays sans population. C'est pourquoi ils ne permettaient pas à la population indigène de créer son état, car la dite population, à leur avis, comme une race inférieure n'y avait pas de droit ni de capacités nécessaires; il serait mieux de la transplanter en Asie ou bien de l'exterminer complétement, le reste de la population indigène aurait dû travailler comme esclaves pour le peuple-seigneur (Herrenvolk) allemand. De cette façon, Hitler promettait une domination millénaire du nazisme, mais le chemin à cette domination menait, évidemment, par la conquête de l'Europe orientale, l'épée allemande aurait dû conquérir le sol pour la charrue allemande. (A. Hitler: Mein Kampf II, 743.)

C'est au nom de ces principes que les Allemands faisaient, en 1941—44, conséquemment leur politique orientale en Ukraine occupée. C'était la politique de l'oppression matérielle et sociale impitoyable, de l'exploitation complète du pays ukrainien et de toutes les classes sociales du peuple ukrainien.

L'occupant allemand pillait et ruinait le paysan ukrainien par des contingents extrêmement hauts, par l'exportation du blé (avec le blé destiné pour les semailles), par le massacre du bétail, enfin par la confiscation et destruction des fermes entières.

L'ouvrier ukrainien mourait de faim, excédé par son travail dur aux usines et aux mines où il fut forcé de travailler pour un salaire ridicule, sans vêtements, ni

chaussures, ni nourriture, car le principe de race allemand prétendait que tout produit ukrainien, tout le froment ukrainien était destiné „seulement aux Allemands" (nur für Deutsche), et le millet et la châtaigne sauvage aux Ukrainiens.

Les intellectuels ukrainiens non seulement étaient privés par les Allemands de leur travail spécial et de salaires, mais les Allemands cherchaient à les exterminer complétement: ils les déportaient pour l'Allemagne aux travaux forcés ou bien simplement ils les passaient par les armes. C'est pour ne pas permettre de produire de jeunes intellectuels que les Allemands fermèrent presque toutes les écoles secondaires et surtout toutes les hautes écoles et instituts, de même que l'Académie Ukrainienne à Kyiv et la Société scientifique ukrainienne de Tarasse Chevtchenko à Léopol allaient être liquidées peu à peu.

En général, la politique allemande avait pour but d'exterminer le peuple ukrainien comme nation: les Allemands arrêtaient la vie culturelle en fermant des établissements d'éducation culturels p. ex. „Prosvita" (L'Éclairement) ou pillant des musées et des bibliothèques universitaires (à Léopol, Kyiv et Kharkiv), en défendant les études universitaires en médecine, en fermant des hôpitaux pour la population ukrainienne et ne combattant pas des épidémies. Moyennant la corruption ils voulaient arriver au même but: de provoquer de vifs désagréments et de nombreuses dissidences dans l'église ukrainienne, de créer des sectes, de répandre l'immoralité, de faire pénétrer leurs agents secrets dans tous les domaines de la vie sociale.

C'est élever des esclaves comme des instruments obéissants entre les mains du „super-homme" (Übermensch) allemand qui était un des buts les plus proches de la politique orientale allemande en Ukraine. C'est pourquoi le nazisme allemand tenait le Mouvement de résistance ukrainien (connu comme „le mouvement de Bandera") pour son ennemi le plus dangereux, car le dit mouvement continuait de soulever l'idée de la restauration de l'État indépendant ukrainien et de la liberté de tous les peuples. Pour abolir cette idée, le nazisme n'hésita pas à appliquer les méthodes les plus cruelles et barbares qui resteront pour toujours honte et opprobre dans l'histoire de l'humanité.

Mais faisons un document secret allemand, publié pour la première fois dans le Magasin ukrainien clandestin „Ideya i Tchyn" (L'Idée et le Fait"), Nr. 2, 1943, intitulé „le document de honte", parler lui-même.

Extraits d'instruction pour la police allemande en Ukraine, publiée au mois de novembre 1942.

1. Nos ennemis: les communistes, les banderistes et les partisans. A l'égard de la puissance, les banderistes sont les plus dangereux.
2. Les écoles ne doivent comprendre--que quatre classes. Pendant l'année prochaine (1943), en fermer toutes les autres.
3. Surveiller „Prosvita" (Société: L'Éclairement). Les banderistes y agissent.
4. Occuper les établissements d'éducation culturels, les theâtres et les cinémas.
5. Des établissements scientifiques avec quelque laboratoire — le moins possible.
6. Ne pas permettre à l'accord dans l'église.
7. Ne pas combattre la tuberculose, le typhus. Fermer les hôpitaux pour la population.

8. Les cours de justice ne doivent être qu'allemandes. Tout Allemand est juge. Les cours civiles pour la population sont prévues pour 10 années.
9. Ne pas punir des rixes pourvu qu'elles ne soient pas nuisibles aux Allemands.
10. Répandre l'immoralité, ne pas punir des avortements.
11. Rompre tout ce qui a de l'épine. Nous voulons extirper de l'épine.
12. Ne pas permettre de l'accord entre les partisans et les nationalistes.
13. Contrôler les trains.
14. Nos agents doivent se trouver dans des usines, boutiques, églises, concerts, bars etc. Surveiller les ennemis de l'Allemagne. Prendre en service des prêtres.
15. Défense de la fraternisation des Allemands avec la population indigène.
16. Ne pas parler des divergeances au sein du parti.

Tout en partant du principe fondamental d'égalité de tous les peuples, le peuple ukrainien, malgré des conjonctures politiques, a toujours aspiré à la liberté, et n'y renonçant point, le 30 juin 1941, avait proclamé l'État Indépendant Ukrainien. L'occupant allemand supprima l'État ukrainien restauré par violence et par terreur inouie: les dirigeants et le gouvernement ukrainiens furent mis en prison et déportés avec des dizaines de milliers de révolutionnaires ukrainiens dans des camps de concentration, en outre, des milliers de patriotes furent passés par les armes.

Le peuple ukrainien riposta, de sa part, par l'organisation d'une passive et puis active résistance, par le sabotage et surtout par la création des détachements armés de L'armée des Insurgés Ukrainienne (en ukr.: UPA) qui faisait connaître le mieux les aspirations du peuple ukrainien à la liberté et sa propre défense contre la terreur hitlérienne.

La lettre, ou protestation, de l'évêque ukrainien Platon, un des représentants de l'église orthodoxe autocéphale ukrainienne, laquelle fut impitoyablement persécutée par la politique orientale allemande, peut servir d'illustration par l'aspect de la terreur allemande en Ukraine. La voilà:

Évêque de Rivne,
administrateur vicaire
du diocèse de Rivne-Kremianets.
Le 20 juillet 1943.
No. 432.

A Son Excellence
Monseigneur P o l y c a r p e,
Mêtropolite administrateur
de la saint Église
orthodoxe autocéphale ukrainienne,
à L o u t s k.

Excellence,

Nous avons l'honneur de vous faire savoir, avec une profonde douleur, que suivant les rapports reçus le 14 juillet 1943, un massacre terrible inoui de la population ukrainienne et tchèque a eu lieu dans le village de Malyne, arrondissement Ostrih, département Doubno. Les gens ont été poussés par force dans l'église de bois locale et brûlés. Ceux qui ne trouvaient pas de place dans l'église ont éte poussés dans l'ancienne mairie et dans des granges et brûlés aussi. En tout, près de 850 personnes ont perdu la vie. Tout cela a été fait par la Gestapo assistée par des Usbeks et des

Polonais. Des cris des agonisants dans le feu pouvaient être entendus à 5 km. Le curé a réussi à se sauver. Nous l'attendons pour obtenir des renseignements précis concernant cet événement terrible. Les nouvelles sur le dit fait nous ont été communiquées, le 19 juillet 1943, par le curé Vassyl Tchervinskyi du village de Soukhivtsi, arr. Klevan.

Un indicent analogue s'est déroulé, le 2 juillet 1943, dans le village de Houbkiv, arr. Loudvypil, dép. Kostopil. Le curé Kornytski et le sacristain paroissial Petriv ont été tourturés à mort et ensuite jetés avec les cadavres des autres torturés et avec des personnes vivantes dans l'église locale et brûlés. Un événement pareil a eu lieu encore dans le village de Velyki Selychtcha, même arr.; ce fait nous a été rapporté, le 11 juillet 1943, par le doyen de l'arrondissement Mejyrittcha, dép. Rivne.

Tout en estimant que les dites méthodes de pacification de la population, au XXème siècle appliquées par les autorités, sont incompatibles non seulement avec l'éthique et morale chrétiennes, mais aussi contraires à la morale humaine commune et qu'elles rappellent la période des persécutions cruelles des Chrétiens au temps de l'empereur Maximien qui, en 302, brûla dans un temple en Micomédie 20 000 Chrétiens, j'ai l'honneur de vous en appeler, Monseigneur, comme chef de l'Église autocéphale ukrainienne, de faire connaître à M. le Commissaire Général ces faits infames d'extermination diabolique de la population par la police allemande assistée par des Usbeks nonchrétiens et des dissidents polonais, et de lui remettre une protestation énergique au nom de l'épiscopat de l'Église autocéphale ukrainienne contre le traitement inhumain que subit la population orthodoxe ukrainienne et tchèque.

Avec les saintes prières pour Vous et avec le
dévouement filial
/mp/ P l a t o n,
Évêque de Rivne.

Ces méthodes barbares et inhumaines de la réalisation des principes de la „politique orientale" allemande avaient seulement renforcé la volonté et fortifié la détermination du peuple ukrainien de défendre son droit de la liberté ainsi que celui de créer sa vie d'État indépendante. L'Armée des Insurgés Ukrainienne (en ukr.: UPA), en coopérant avec les mouvements de résistance des autres peuples de l'Europe orientale soumis par les Allemands, portait des coups écrasants non seulement à l'occupant allemand, mais aussi à tous ceux qui étaient entrés en collaboration avec les Allemands et les avaient aidés dans leur politique criminelle.

Le nazisme hitlérien sentit bientôt la portée et la vigueur de ces coups et comprit que la terre promise par Hitler lui échappait de ses mains quoique de puissantes armées allemandes se trouvassent encore loin à l'Est. C'est pourquoi les autorités allemandes, ne cessant de fortifier leur pouvoir en Ukraine „par le feu et par l'épée", tentaient, dans leurs nombreux tracts, de démontrer aux Ukrainiens l'inutilité de leur résistance et de leur lutte, et cherchaient, par la propaganda allemande, à affaiblir, à corrompre et à briser le moral de lutte du peuple ukrainien. Des persuasions insidieuses à l'obéissance y alternaient avec des menaces de représailles sanglantes.

Voici un de ces tracts:

'A LA POPULATION TRAVAILLEUSE ET PAISIBLE UKRAINIENNE!

Les bandes de l'OUN (l'Organisation des Nationalistes Ukrainiens de Bandera)

ont commis de crimes bien graves. Ils massacrent non seulement les familles allemandes et polonaises, mais ils ont aussi assassiné un grand nombre de familles ukrainiennes — leurs propres compatriotes, dont la faute unique a été ce qu'ils accomplissaient leurs devoirs loyalement et assidûment. La police allemande se vit forcée par ces forfaits terribles à appliquer de durs contremesures. Plusieurs de vous, Ukrainiens, se laissèrent entraîner à la fuite. En conséquence vous vous êtes rendus suspects d'appartenir aux bandes. Rentrez et continuez à labourer votre sol. Si vous n'avez commis aucun crime, vous n'avez pas de quoi à craindre. Si votre ferme est détruite, adressez-vous avec confiance aux autorités allemandes: alles vous présenteront un emploi, un logis et du pain.

Ukrainiens! Soyez prudents! Ce ne sont que des fous s'apprêtent à faire une guérilla contre le puissant État allemand. De cette façon vous ne créerez jamais l'Ukraine indépendante! Vous ne rendrez que malheureux vous-mêmes et vos familles! Vos villages seront réduits en cendres, votre pays sera dévasté. C'est la famine qui sera la conséquence de ce forfait fou. C'est pourquoi aidez la police allemande dans sa lutte contre les bandits. L'OUN criminelle — ce mouvement de Bandera trouble la vie paisible du pays, et c'est pourquoi il doit être et il sera écrasé sans pitié. Avec ce mouvement sera exterminé chacun qui y participe qui l'aide de quelque manière que ce soit. Chacun qui connaît les bandits et ne les dénonce pas aux autorités allemandes, sera aussi puni rigoureusement.

Pour vous sauver, vous-même, vos enfants, votre pays et vos compatriotes du malheur, dénoncez chaque bandit, chaque partisan de Bandera aux autorités allemandes. La police allemande vous protégera de leur vengeance.

Aidez à établir la paix et l'ordre en Ukraine!

Commissaire Général de Wolhynie-Podilla
Chef de SS et de la police.

Sous le terme „bandes", évidemment, sont compris les détachements nationalistes ukrainiens. Vu prestige et la propagande, les Allemands bien rarement appelaient de nom le Mouvement de Résistance Ukrainien et l'Armée des Insurgés Ukrainienne, car ils voulaient cacher du monde la vraie situation en Ukraine, occupée par les troupes allemandes. C'est pourquoi, en créant les cours martiales, en fusillant les otages, en faisant des procès publiques (p. ex. à Stanyslaviv, Galicie, pour l'appartenance à l'UPA), en exécutant publiquement les condamnations à mort, en réduisant en cendres des villages entiers et exterminant leurs habitants (enfants, femmes et vieillards y compris), le nazisme cherchait à rebuter la population ukrainienne de la coopération avec l'UPA. Y étaient étroitement rattachées de différentes tentatives des employés du gouvernement allemand en Ukraine de flétrir la bonne réputation des lutteurs ukrainiens ainsi que de dégrader dans l'opinion du monde cette lutte de libération aux „émeutes de la population locale". De cette manière, les gens étaient passés par les armes pour l'appartenance à l'UPA, pour la coopération avec l'UPA, mais dans les avis allemands, ils étaient généralement accusés du „banditisme ou de l'assistance des bandits".

Voici un spécimen typique de libelles et une preuve documentaire de la terreur allemande.

AVIS.

Pour le crime de § 1 et § 2 du décret du 2. oct. 1943 sur la suppression des assauts contre la redressement allemand dans le Gouvernement Général (Journal des décrets pour le Gouvernement Général no 82/43) ont été condamné le 19, 20, 21 et 22 janvier 1944 par la cour martiale auprès du commandant de la sécurite et du service spécial dans le département Galicie.

'A LA PEINE DE MORT:

1. Lahaniak Dmytro, né 1914 à Stronna, Ukrainien, ouvrier forestier, marié, résidant à Stronna, — pour l'assistance des bandits.
2. Andusetchko Dmytro, dé le 8. nov. 1912 à Stronna, Ukrainien, fermier, marié, résidant à Stronna, — pour l'assistance des bandits.
3. Mochynskyi Ivan, né le 27 juin 1924 à Stronna, Ukrainien, fermier, non marié, résidant à Stronna, — pour l'assistance des bandits.
4. Saban Dmytro, né le 1 févr. 1907 à Kalna, Ukrainien, fermier, marié, résidant à Kalna, — pour l'assistance des bandits.
5. Yousyp Ivan, né le 2 févr. 1897 à Kalna, Ukrainien, maire, marié, residant, à Kalna, — pour l'assistance des bandits.
6. Levytska Nastounia, née Bezyk, née le 5 mars 1909 à Stronna,Ukrainienne, femme de ménage, mariée, résidant à Stronna, — pour l'assistance des bandits.
7. Soroka Mykola, né le 28 mars 1906 à Kalna, Ukrainien, fermier, marié, résidant à Kalna, — pour l'appartenance aux bandits.
8. Katchmar Maria, née le 21 févr. 1913 à Koultchytsi, servante, non mariée, résidant à Drohobytch, 112 a, rue Lange, Ukrainienne, — pour l'assistance des Juifs.
9. Zavadovytch Mykola, né le 15 janv. 1916 à Tchapli, Ukrainien, marié, résidant à Boryslav, 14, rue Kryva — pour l'appartenance aux bandits.
10. Strembytski Ivan, né 1912 à Svarytchiv, Ukrainien, ouvrier, non marié, résidant à Svarytchiv, — pour l'appartenance à l'organisation UPA.
11. Touz Mykhaylo, né le août 1917 à Svarytchiv, Ukrainien, marchand, résidant à Svarytchiv, marié, — pour l' appartenance à l'organisation UPA.
12. Mytsak Oleksa, né le 25 sept. 1918 à Stronna, Ukrainien, fermier, non marié, résidant à Stronna, — pour l'assistance des bandits.
13. Pyluchkevytch Ivan, né le 4 juin 1901 à Moldavske, Ukrainien, ouvrier, non marié, résidant à Rosokhatch, — pour l'assistance des bandits.
14. Mandryk Ivan, né le 29 déc. 1921 à Ruda, Ukrainien, charron, non marié, résidant à Ruda, — pour l'appartenance àl'organisation de Bandera.
15. Diakiv Ivan, né le 15 janv. 1911 à Lachky Dolichni, Ukrainien, non marié, résidant à Lachky Dolichni, — pour l'appartenance à l'organisation de Bandera.
16. Pylyptchak Anna, née Drabinska, âgée 33, Ukrainienne, mariée, résidant à Myto, — pour l'assistance des bandits.
17. Pylyptchak Paraskevia, née Lazorko, âgée 46, mariée, résidant à Rosokhatch, Ukrainienne, — pour l'assistance des bandits.
18. Mahola Vasyl, né le 13 janv. 1913 à Kropyvnyk, Ukrainien, garde forestier, marié, résidant à Kopyvnyk, — pour l' assistance des bandits.

19. Pytchak Mykhaylo, né le 10 août 1896 à Kropyvnyk, Ukrainien, garde forestier, marié, résidant à Kropyvnyk, — pour l'assistance des bandits.
20. Petriv Mykola, né 1903 à Kalna, Ukrainien, ouvrier forestier, marié, résidant, à Kalna, — pour l'assistance des bandits.

La sentence a été exécutée sur les mentionnés ci-dessus du no 1 jusqu'au no 10, le 24 janvier 1944 à Stryi, comme la peine pour

BRYK VASYL à Stryi,

Ukrainien, directeur de l'atelier, qui le 14 janvier 1944 a été tué à coups de revolver des bandits ukrainiens.

Les condamnés sous les n-os 11—20 sont retenus pour être graciés.

Mais si pendant trois mois suivants sur le territoire des arrondissements Drohobytch et Stryi quelques actes de violence que ce soit auront lieu, surtout contre les Allemands, puis contre les ressortissants des pays associées avec l'Allemage, ou contre les non-allemands agissant pour la cause du redressement du Gouvernement Général et le criminel ne sera pas saisi, la dite sentence, sera exécutée aussi sur les personnes retenues pour être graciées et de manière que pour chaque acte de violence contre une personne sous la protection de la Grande-Allemagne non moins de 10 personnes seront exclus du droit de grâce.

Si le crime sera commis par des éléments communistes, ce seront les communistes qui seront dépourvous de droit de grâce si d'autres éléments induits en erreur commettront cela, ce seront ces personnes des mentionnés ci-dessus du groupe politique le plus proche qui seront exclus au droit de grâce.

Alors la population non-allemande a la possibilité de mettre tous ses soins à saisir aussitôt les criminels, ou à les faire saisir, ou à influencer les éléments induits en erreur et connus à elle, ou à dénoncer les personnes suspectes et de manière rendre possible que la sentence ne soit pas exécutée sur ceux qui sont retenus pour être graciés.

Stryi, le 21 janvier 1944.

Chef de SS et de la police
département Galicie.

Il y avait beaucoup de telles fusillades. Mais le peuple ukrainien se rendait bien compte de cette ruse et ne se laissait pas tromper. Malgré les pertes affligeantes, il continuait sa lutte de libération dans le Gouvernement Général et dans le „Reichskommissariat Ukraine". (Les Allemands partagèrent l'Ukraine; la Galicie faisait partie du soi-disant „Gouvernement Général ou G. G." ou presque tous les pays de la Pologne de 1939 étaient compris, l'Ukraine subcarpathique appartenait à l'Hongrie et à la Slovaquie, la Boukovyna, la Bessarabie et le pays autour de Odessa, soi-disant „Transnistrie", faisaient partie de la Roumanie, et le gros de l'Ukraine constituait le soi-disant „Reichskommissariat Ukraine".)

Voici quelques extraits de rapports des commandants de l'UPA qui représentent une illustration fragmentaire de cette longue lutte contre l'occupant allemand:

„Dans la première moitié du mois d'avril 1943 l'UPA a nettoyé le nord-ouest de la Volhynie (arr. Misotch, Ostrih, Choumsk, Kremianets, Verba etc.) où l'adiministration et gendarmerie allemandes furent complètement abolies. Les Allemands y ont jeté toute une division. Les combats duraient trois journées, les Allemands ont

été écrasés. Ils ont subi de lourdes pertes: un seul régiment de SS a perdu 280 h. tués. (Évidemment, les Allemands cherchaient à enlever leurs blessés et tués, c'est pourquoi c'était bien difficile de préciser le nombre de leurs pertes.)"

„Au mois de mai 1943, Victor Lutze, chef d'état major des détachements SA allemands, a été tué par les lutteurs de l'UPA sur la route de Brest-Lytovsk — Kovel."

„Le 24 juillet 1943, la police allemande, 500 h. environ, a détruit les villages ukrainiens. Toulytchiv, Lityn et Radovytch, dép. Kovel, et massacré quelques centaines de gens sans défense. Dans le combat, qui éclata entre les Allemands et les détachements armés ukrainiens, les Allemands ont été vaincus, malgré l'assistance de la part de leur aviation. L'ennemi a perdu 170 tués et 20 autos."

„Pendant le mois de juin 1943 dans la région de Trypilla sur le Dnipro, les détachements de l'UPA ont complètement nettoyé ce territoire des Allemands et établi l'administration ukrainienne."

„Le 8 octobre 1943 sur la route Ratalivka-Volodymyrets, les détachements de l'UPA ont encerclé et complèment exterminé un groupe de 300 Allemands. On a gagné un tank intact."

Le 9 janvier 1944 près du village de Lysohirky, dép. Kamianets—Podilskyi, un détachement de l'UPA gagna dans le combat contre les Allemands 3 autos, 7 mitrailleuses, 2 mortiers, 30 000 pièces de munitions et d'autre matériel militaire.

„En septembre 1943, un bataillon allemand a attaqué un camp d'instruction de l'UPA près de Dolyna, Galicie. L'assaut fut ropoussé. Les Allemands se son retirés. D'une embûche sur le chemin de fer de montagne l'UPA a tué 200 Allemands."

De cette manière, le peuple ukrainien a crée le Mouvement de Résistance Ukrainien (commandant Bandera) et l'Armée des Insurgés Ukrainienne, soutenait leur activité et participait activement à leurs actions armées. C'est par cela que le peuple ukrainien a joint le front général de la lutte des peuples contre l'impérialisme de l'Allemagne nazie.

Nazi „Eastern Policy“ and armed resistance of the Ukrainian people in documents

Roman Rakhmanny

Though to-day the imperialistic plans of the German Nazism are known all over the world, still there are many people, who having met with the reality of the German occupation, do not imagine clearly enough the German plans concerning Ukraine, the methods of their realization in Ukraine, as well as the armed resistance of the Ukrainian people against the Hitlerite imperialistic encroachments. Publishing some documents of those gloomy years 1941—44, we want to cast some light on the mentioned problems.

Nazism adopted as principle of its ideology the race-theory of superiority of the Teutonic-German race (A. Rosenberg, Der Mythus des XX. Jahrhunderts) as well as the idea of gaining „vital space“ for the „chosen German people“. Having got no colonies, the Hitlerite Germany gave up the colonial commercial policy of the formerly Empire and formed the basis for the new „Eastern Policy („Nicht Ostorientierung . . ., sondern Ostpolitik . . .“ — A. Hitler: Mein Kampf II, 757.)

The German Eastern Policy, Nazi edition, was aiming at above all, getting the fertile soil of Ukraine with her mineral resources and treat this country as a Nazi colony. But the Germans wanted only „vital space“ i. e. a fertile country without population. They did not allow, therefore, the native population to create their own state, as this population, as an inferior race, in their opinion, had neither right nor neccessary abilities for this purpose; it would be best to transplant it to Asia, or even to exterminate it completely, the rest of the native population ought to have worked as slaves for the German seigneur-people (Herrenvolk). Thus, Hitler promised a millenary domination of Nazism, but the way to it was said to lead, of course, through the conquest of Eastern Europe: German sword ought to have conquered the soil for the German plough, (Hitler: Mein Kampf II, 743.)

It is on behalf of these principles that the Germans, in 1941—44, were consequently conducting their Eastern Policy in Ukraine. It was a policy of a reckless material and social oppression, of all social classes of the Ukrainian country as well as of social classes of the Ukrainian people.

The German occupant was robbing and bringing to ruin the Ukrainian farmer by extremely high corn contingents, by export of corn (including sowing-corn), by slaughter of live-stock. and finally by confiscation and destruction of whole farms.

The Ukrainian worker was starving, exhausted by hard work in the factories and mines, where he was forced to work for a ridiculous salary without clothes, nor shoes; nor food, as the German race-principle stated all Ukrainian products, all Ukrainian wheat were designed „only for Germans“ (nur für Deutsche), and millet and savage chestnut for Ukrainians.

The Ukrainian educated people were not only deprived of their special work and their salaries by the Germans, but the Germans tried to exterminate them completely by all possible means: by deporting them to Germany for forced labour, or even by simply shooting them down. It is in order not to allow producing young educated people that the Germans closed almost all secondary schools, and mainly all high schools and institutes, while the Ukrainian Scientific Academy in Kyiv, as well as the Ukrainian Taras Shvtchenko Society at Lviv, Western Ukraine, were gradually being shut.

The German policy, as a whole, aimed at a full extermination of the Ukrainian people as a nation: the Germans stopped any cultural life closing cultural establishements of education e. g. „Prosvita" („Enlightment"), or robbing out museums and university libraries (at Lviv, Kyiv, and Kharkiv), not allowing any university studies of medicine, closing hospitals for the Ukrainian population, and not combatting contagious and infectious diseases. By means of bribery, they attempted to attain the same end: to raise disagreements and numerous dissidences in the Ukrainian Church, to create sects, to spread immorality, and to let their secret agents penetrate into all spheres of social life.

One of the principal aims of the German Eastern Policy in Ukraine there was: to bring up slaves as obedient instruments in the hands of the German „superman" („Übermensch"). The German Nazism, therefore, regarded the Ukrainian Resistance Movement (known as the „Bandera Movement", thus called after its leader) as its most dangerous enemy, because this movement continued promoting the idea of restauration of the Ukrainian Independent State and of liberty for all peoples. In order to abolish this idea Nazism did not shrink from applying most cruel and barbaric methods which will for ever remain as shame in the history of mankind.

But here is a secret German document, for the first time published in the Ukrainian underground magazine „Ideya i Tchyn" („Idea and Deed"), Nr. 2, 1943, under the heading: „A document of shame". Let it speak for itself.

Extracts from an instruction for the German police in Ukraine, issued in November 1942.

1. Our enemies Communists, Banderists, and partisans. As for power, the Banderists are the most dangerous ones.
2. Schools must comprise no more than four primary classes. Next year (1943) all others must be closed.
2. Survey „Prosvita" (Society „Enlightment"). Bandrists are busy there.
4. Occupy cultural establishments of education, theatres, and cinemas.
5. Scientific establishments with some laboratory — as few as possible.
6. Do not allow harmony in Church.
7. Do not combat tuberculosis, typhus. Close hospitals for the population.
8. The courts must be only German. Any German is a judge. Civil courts for the population are foreseen for 10 years.
9. Scuffles are not to be punished provided they are without detriment to Germans.
10. Spread immorality, do not punish abortions.
12. Do not allow harmony between partisans and nationalists.
13. Control trains.

14. Our secret agents are to be found in factories, shops, churches. concerts, bars a. s. o. Survey enemies of Germany. Clergymen are to be taken into service.
15. Fraternization of Germans with native population is not allowed.
16. Do not talk about differences in the Party.

Issuing from the basic principle of equality of all peoples, the Ukrainian people, in spite of political conjunctures, have always striven for liberty, and, not at all giving up this striving, on June 30, 1941, they had proclaimed the Ukrainian Independent State. The German occupant had suppressed the restored Ukrainian State by violence and an unheard-of terror: Ukrainian leaders and the Ukrainian Governement were imprisoned and deported with dozens of thousands of Ukrainian revolutionaries into concentration camps, besides, thousands of patriots were shot down.

The Ukrainian people, for their own part, retorted by organizing passive, and later active resistance, as well as sabotages and by creating armed detachments of the Ukrainian Insurrection Army (Ukr.: UPA) which showed best the strivings of the Ukrainian people for liberty, and their own defence against Hitlerite terror.

A letter, or rather a protest, of the Ukrainian bishop Platon, one of the representatives of the Ukrainian Autocephalic Orthodox Church, which was recklessly persecuted by the German Eastern Policy, may serve to illustrate evidently the German terror in Ukraine.

Bishop of Rivne,
Administrator-Vicar General
Diocese Rivne-Kremianets.
Juli 20, 1943.
Nr. 432.

His Grace the Lord
P o l y c a r p,
Metropolitan Administrator
of the St. Ukrainian Autocephalic
Orthodox Church
at L o o t s k.

My Lord Metropolitan,

We have the honour to bring to Your notice, with deep sorrow, that according to the reports got on July 14, 1943, a terrible unheard-of slaughter of the Ukrainian and Czech population took place in the village of Malyn, district Ostrih, province Dubno. The poeple were driven by force into the wooden local church and burnt. Those who could find no room in the church were driven into the former village-hall and into barns and burnt, too. Altogether about 850 persons were burnt. All this was done by the Gestapo assisted by Usbesk and Poles. Shrieks of agonizing persons in the fire might have been heard at about 3 miles. The parson succeeded in escaping. We are awaiting him to get precise information concerning this terrible event. News about the mentioned fact were communicated to us by our parson Wassyl Tchervinskyi of the village of Sukhivtsi, distr. Klevan, on July 19, 1943.

A similar incident took place in the village of Hubkiv, distr. Ludvypil, prov. Kostopil, on July 2, 1943. Parson Kornytskyi and parochial sacristan Petriv were tortured to death and then thrown with corpses of other tortured persons as well as with living persons into the local church and burnt. A similar event also took place in the village of Velyki Selyshtcha, the same distr., this fact was reported by the rural dean of the district Mezhhyrittcha, prov. Rivne.

Considering that, in XXth century, the mentioned methods of pacification of population, applied by the authorities, are incompatible not only with Christian ethics and morals, but also are contrary to common human morals, and that they are recalling the period of cruel persecutions of Christians in times of the emperor Maximian who had burnt 20 000 Christians in a temple in Nicomedia, in 302, I have the honour to appeal to You, My Lord, as a head of the Ukrainian Autocephalic Church, to inform the Commissioner-General of these infamous facts of devilish extermination of the population by the German police assisted by non-Christians Usbeks and Polish dissidents, and to enter a sharp protest in the name of the Episcopate of the Ukrainian Autocephalic Church against this inhuman dealing with the Ukrainian and Czech orthodox population.

With St. prayers for You, and with filial devotion
we remain
/mp/ P l a t o n,
Bishop of Rivne.

These barbaric and inhuman methods of realization of principles of the German „Eastern Policy" had only reinforced the will and strengthened the determination of the Ukrainian people to defend their right to liberty as well as that to forming their independent state-life. The Ukrainian Insurrection Army, co-operating with the resistance movements of other peoples of Eastern Europe subdued by the Germans, dealt heavy blows not only to the German occupant, but also to all those who had entered into collaboration with the Germans, or assisted them in their criminal policy.

The Hitlerite Nazism soon felt the importance and vigour of these blows, and realized that the land promised by Hitler was escaping out of its hands though powerful German armies were still standing far in the East. That is why the German authorities, while continuing to fortify their power in Ukraine „by fire and sword", endeavoured, in their leaflets at the same time, to demonstrate the Ukrainians their resistance and their fight as ulesess, and tried by their German propaganda to weaken, to corrupt, and to break the fighting-morale of the Ukrainian people. Insidious persuasions into submission alternated there with threats of bloody reprisals.

Here you see one of the mentioned leaflets:

TO THE WORKING AND PEACEABLE UKRAINIAN POPULATION!

The gangs of the OUN (Organization of Ukrainian Nationalists) have committed very grave crimes. They murder not only German and Polish families, but also they have killed a great number of Ukrainian families — their own countrymen, whose only fault was their loyal and diligent accomplishing of their duties. The German police was forced by these terrible deeds to apply hard counter-measures. Many a one of you, Ukrainians, has allowed to be persuaded into escaping. Consequently, you have made yourselves suspect of belonging to the gangs. Come back and continue cultivating your soil. Having committed no crime you have no reason to fear. If your farm is destroyed, apply with confidence to the German authorities: they will give you employment, home, and bread.

Ukrainians! Be prudent! It is only fools that set about waging a guerilla against the powerful German State. In such a manner you will never build up your Inde-

pendent Ukraine! You will only render unhappy yourselves and your families! Your villages will be reduced to ashes, your country will be devastated. It is starvation that will be the consequence of this foolish deed. Assist, therefore, the German police in their fight against gangsters. The criminal OUN — this Bandera movement is disturbing the peaceable life of our country and that is why it must be and will be crushed out without pity. With this movement, everybody will be exterminated who is aiding it in whatever way. Everybody who knows the gangsters and does not denounce them at the German authorities, will be severely punished, too.

To save yourselves, your children, your country, and your countrymen from disaster, denounce against any gangster, any Bandera partisan at the German authorities. The German police will protect you against their vengeance.

Aid in establishing peace and order in Ukraine!

Commissioner-General of Volhynia-Podilla
SS- and Police Commander-in-chief.

By the term „gangs' the Ukrainian nationalist detachments are unterstood, of course. Regarding their prestige and propaganda, the Germans very seldom called by name the Ukrainian Liberating Movement and the Ukrainian Insurrection Army, as they tried to hide before the world the real situation in Ukraine occupied by the Germans. That is why Nazism tended to detain the Ukrainian population from co-operating with the UPA by establishing courts-martial, shooting down hostages, bringing public actions (e. g. at Stanyslaviv, Western Ukraine, for belonging to the UPA) against many persons, executing capital punishments, reducing to ashes whole villages, and exterminating their inhabitants (including children, women, and old people). In connection with it, the German governmental officials in Ukraine, in different ways, endeavoured to brand the good reputation of the Ukrainian fighters for liberty, as well as to degrade in the world's opinion this liberating fight to „riots of the local population". In this way, the people were being shot down for belonging to the UPA, for co-operation with the UPA, but in German public notices they were generally charged with „brigandage", or „assistance of brigands".

Here is a typical specimen of German libels and a documentary proof of the German terror in Ukraine.

NOTICE.

For the crime of the § 1 and § 2 of the decree of October 2, 1943, on suppression of assaults upon the German redressing in the General Government (Journal of decrees for the General Government Nr. 82/43) on January 19 20, 21 and 22, 1944, have been condemned by the court-martial at the Security and Special Service Commander in the province Galicia

TO DEATH:

1. Lahaniak Dmytro, born in 1914, at Stronna, Ukrainian, forest worker, married, residing at Stronna, — for assistance of brigands.
2. Andrusetchko Dmytro, born on Nov. 8, 1912, at Stronna, Ukrainian, farmer, married, residing at Stronna, — for assistance of brigands.
3. Moshynskyi Ivan, born on June 27, 1924, at Stronna, Ukrainian, farmer, unmarried,residing at Stronna, — for assistance of brigands.

4. Saban Dmytro, born on Febr. 6, 1907, at Kalna, Ukrainian, farmer, married, residing, at Kalna, — for assistance of brigands.
5. Aussyp Ivan, born on Febr. 2, 1897, at Kalna, Ukrainian, mayor, married, residing at Kalna, — for assistance of brigands.
6. Levytska Nastunia, fam. Bezyk, born on March 5, 1909, at Stronna, Ukrainian, house-keeper, married woman, residing at Stronna, — for assistance of brigands.
7. Soroka Mykola, born on March 28, 1906, at Kalna, Ukrainian, farmer, married, residing at Kalna, — for belonging to brigands.
8. Katchmar Maria, born on Febr. 21, 1913, at Kultchytsi, maid-servant, unmarried, residing at Drohobytch, 112 a, Langestreet, Ukrainian, — for assistance of Jews.
9. Zavadovytch Mykola, born on January 15, 1916, at Tchapli, Ukrainian, married, residing at Boryslav, 14, Kryvastreet, — for belonging to brigands.
10. Strembytskyi Ivan, born in 1912, at Svarytchiv, Ukrainian, unmarried, residing, at Svarytchiv, — for belonging to the organization UPA.
11. Tooz Mykhaylo, born on Aug. 21, 1917, at Svarytchiv, Ukrainian, shopkeeper, residing at Svarytchiv, married, — for belonging to the organization UPA.
12. Mytsak Oleksa, born on Sept. 25, 1918, at Stronna, Ukrainian, farmer, unmarried, residing ar Stronna, — for assistance of brigands.
13. Pylushkevytch Ivan, born on June 4, 1901, at Moldavske, Ukrainien, worker, unmarried, residing at Rossokatch — for assistance of bringands.
14. Mandryk Ivan, born on Dec. 29, 1921, at Ruda, Ukrainian, wheelwright, unmarried, residing at Ruda, — for belonging to the Banders organization.
15. Dyakiv Ivan, born on Jan. 15, 1911, at Lashky Dolishni, Ukrainian, unmarried, residing at Lashky Dolishni, — for belonging to the Bandera organization.
16. Pylyptchak Anna, fam. Drebinska, 33, Ukrainian, married, woman, residing at Myto, — for assistance of brigands.
17. Pylyptchak Paraskevia, fam. Lazorko, 46, married woman, residing at Hossokhatch, Ukrainian, — for assistance of brigands.
18. Hahoia Vassyl, born on Jan. 13, 1913, at Kropyvnyk, Ukrainian, forest-keeper, married, residing at Kropyvnyk, — for assistance of brigands.
19. Fytchak Mykhaylo, born on Aug. 10, 1896, at Kropyvnyk, Ukrainian, forest-keeper, married, residing at Kropyvnyk — for assistance of brigands.
20. Petriv Mykola, born in 1903, at Kalna, Ukrainian, forest worker, married, residing at Kalna, — for assistance of brigands.

On January 24, 1944, at Stryi the sentence has been executed on the above-mentioned from No 1 to No 10, as a punishment

for BRYK VASSYL at Stryi,

Ukrainian, director of a workshop, having been shot by Ukrainian brigands, on January 14, 1944.

The condemned under N-os 11—20 are retained to be pardoned.

Yet if during the following three months any act of violence will take place in the districts of Drohobytch and Stryj, first against Germans, then against subjects of the countries associated with Germany, or against non-Germans acting for the redressing of the General Government and the criminals will not be caught, the

mentioned sentence will be also executed on the persons retained to be pardoned, and in such a way that for any act of violence against any person under Great Germany's protection no less than 10 persons will be excluded from the right to grace.

If the crime will be committed by Communist elements, it is the Communists that will be deprived of their right to grace; if other misled elements will commit this, it is these persons of the above mentioned of the political group nearest to them that will be excluded from their right to grace.

Thus, the non-German population has the possibility to take care and to catch the criminals at once, or to let them catch, or to influence the misled elements known to them, or to denounce against suspected persons, and, in this way, render it possible that the sentence may not be executed on them who are retained to be pardoned.

Stryi, January 21, 1944.

SS- and Police Commander-in-chief
Province Galicia.

There were many such executions. But the Ukrainian people well realized that stratagem, and did not allow to be duped. In spite of afflicting losses, they continued their liberating fight in the „General Gouvernment" as well es in the „Reichskommissariat Ukraine". (The Germans divided Ukraine into several portions: Western Ukraine, i. e. Galicia, formed part of the so-called „General Government" containing almost all lands of Poland of 1939; Carpathian Ukraine belonged to Hungary and Slovakia, Bukovyna, Bessarabia, and the land round Odessa, the so-called „Transnistria", belonged to Rumania; and the bulk of Ukraine formed the so-called „Reichskommissariat Ukraine".)

Now let us have a look at some extracts from reports of commanders of the UPA, in fragments illustrating the mentioned long and hard fight of the Ukrainian people against the German occupant:

— „In the first half of April 1943, the UPA has cleared off the northwest of Volhynia (distr. Misotch, Ostrih, Shumsk, Kremianets, Verba, a. s. o.) completely removing German administration and police. Germans have launched there a whole division. Battles lasted three days, Germans have been crushed. They had heavy losses: only one SS-regiment has lost 280 m. killed. (Germans, of course, have tried to take along with them their wounded and killed, and it was, therefore, very difficult to settle the precise number of their losses.).

— „In May 1943, Victor Lutze, Commander-in-chief of the General Staff of the German SA-detachments, has been killed by the fighters of the UPA on the road Brest—Lytovsk—Kovel."

— „On July 24, 1943, the German police, about 500 m., have destroyed three Ukrainian villages: Toolytchiv Lityn, and Radovitch, prov. Kovel, and murdered several hundreds of defenceless people. A battle took place between Germans and Ukrainian armed detachments, Germans have been defeated in spite of the assistance of their planes. Enemy has lost 170 killed and 20 motor-cars."

— „During the month of June of 1943, in the region of Trypilla, along the river Dnipro, detachments of the UPA have fully removed the Germans and established the Ukrainian administration."

— „On October 8, 1943, on the road Rafalivka—Volodymyrets, detachments of the UPA have surrounded, exterminated a group of 300 Germans, and gained an undamaged tank."

— „On January 9, 1944, near the village of Lysohirky, prov. Kamianets-Podi skyi, in a battle against Germans a detachment of the UPA has gained 3 motor-cars, 7 machine-guns, 2 trench-mortars, 30 000 pieces of ammunition, and other war material."

— „In September 1943, a German battalion has attacked a training-camp of the UPA near Dolyna, Western Ukraine (Galicia). The attack was pushed back. Germans have retired. From an ambush on a mountain-railway, the UPA have killed 200 Germans."

In this way the Ukrainian people have created the Ukrainian Insurrection Army, supported their activity, and took an active part in their fight. Thus, the Ukrainian people have joined the common fighting front of all peoples against the Nazi imperialism.

L'UPA - L'Armée des Insurgés Ukrainienne

L Ukraine — pays plat pauvre en bois — a des conditions particulièrement désavantageuses pour la petite guerre. Les terrains mieux propres à la guérilla se trouvent en Ukraine occidentale; ce sont les bois marécageux de Polissia et de Volhynie septentrionale et d'autre part les Carpathes. D'ailleurs les Carpathes, avec les pentes douces, les vallées larges, les bois clairsemés, ne sont point comparables aux forteresses naturelles des Alpes ou des montagnes Dinariques etc. Forcés par les troupes tsaristes russes en 1941 et par l'armée rouge en 1944; les Carpathes ne constituent pas d'obstacle sérieux pour une grande armée. D'autant plus, ces montagnes sont-elles accessibles aux troupes légères, dirigées contre les insurgés.

Les insurgés ukrainiens, qui opèrent sur de tels mauvais terrains, sont les seuls en Europe, qui ne sont aidés par aucune des parties belligérantes, pisqu'ils luttaient en même temps contre les Allemands et contre les bolchévistes. Sans recevoir de l'appui de l'air, ils ne se servent que des armes et des munitions, dont ils s'emparent eux-mêmes, en désarmant les troupes ennemies et en attaquant leurs transports militaires.

Et pourtant la guérilla ukrainienne occupe une des premières places en Europe. Les Ukrainiens ont commencé leur lutte armée contre les occupants déjà en 1942 — donc avant le peuples de l'Europe occidentale — et ils ont réussi, au cours de ladite lutte, à délivrer de grandes parties de l'Ukraine des occupants, en y installant leur propre pouvoir national. Mais ce qui est le plus caractéristique pour la guérilla ukrainienne — c'est son caractère nettement national. Tandis que dans d'autres pays européens les organisations de résistance aux tendences communistes jouaient un rôle tres important (pays latins, Pologne, Grèce, Slovaquie), sinon prépondérant (Yougoslavie) ou même exclusif (Ruthénie Blanche), en Ukraine, par contre, tout le mouvement armé antiallemend était sous les drapeaux de l'UPA (abstraction faite de petites organisations locales qui se sont fondues avec l'UPA). Le maquis rouge n'était représenté en Ukraine que par les détachements réguliers de l'armée soviétique, instruits et équipés pour la petite guerre, qui pénétraient en Ukraine par le front ou de l'air et étaient mal accueillis par la population ukrainienne.

Et c'est précisément cette unité politique et idéologique, cette résistance aux influences communistes, qui a rendu aux Ukrainiens la lutte armée pour l'indépendance possible, malgré les circonstances aussi défavorables. Pendant la retraite des Allemands, l'UPA s'empara des quantités considérables d'armes et de munitions, qu'elle utisila actuellement pour continuer la lutte antibolchéviste.

Après les tentatives manquées de gagner l'UPA par la propagande, les bolchéviks ont essayé de la supprimer par des attaques concentrées, auxquelles plusieurs divisions prenaient part. L'UPA a réussi è se défendre et même est passée à la suppression des centres provinciaux de l'administration soviétique et de l'NKVD. Vu cela,

les autorités soviétiques se virent forcées, à se retirer à de grandes villes, tout en renonçant à des opérations offensives sur une grande échelle. L'UPA se borne à la lutte contre l'NKVD (la Gestapo bolchéviste) sans toucher l'armée rouge — contrairement à ce qui est prétendu par la propagande bolchéviste et à ce qui était desire par les Allemands. Le commandement de lUPA se rend bien compte que les soldats rouges ne sont que de pauvres victimes de Staline, enrôlés par force et forcés aux attaques par les mitrailleuses de l'NKVD. Ces soldats, eux-mêmes, combattaient les Allemands pour pouvoir, plus tard diriger leurs armes contre leur ennemi no 2 — le Kremlin rouge.

Le centre organisateur pour cette lutte existe déjà — c'est l'UPA avec ses légions nationales différentes lui attachées. Elle continue la lutte contre les impérialismes — seule, — mais disposée à une collaboration internationale à la base de la reconnaissance de l'indépendance de l'Ukraine.

Dès le commencement de la guerre en 1941, il était évident que l'invasion allemande était dirigée non seulement contre le régime bolcheviste, mais aussi contre le mouvement indépendantiste ukrainien, incompatible avec les plans impérialistes allemands en Europa orientale. Le Gouvernement national ukrainien, proclamé à Leopol le 30 juin 1941, après la retraite des troupes rouges, a été mis dans le camp de concentration, avec plusieurs dirigeants politiques ukrainiens. Au cours de l'occupation allemande, le nombre d'Ukrainiens arrêtés ou fusillés monta à des dizaines de milliers. Le territoire ukrainien a été partagé d'une manière arbitraire. La Galicie a été annexée purement et simplement comme um nouvel „district" du soidisant „Gouvernement Général (comprenent presque tous les pays de la Pologne de 1939), l'Ukraine Subcarpathique faisait partie de Hongrie et de la Slovaquie, les parties ukrainiennes de la Bessarabie et de la Boukovyna ont été incorporées à la Romainie, en outre, une autre partie encore de l'Ukraine, située entre les fleuves du Dnister et du Boh (la soidisant „Transnistrie"). a été soumise à l'administration roumaine, le reste était considéré comme l'occupation allemande et soumis au „Reichskommissar", le cruel Erich Koch.

Le morcellement du territoire ukrainien, la soumission de la population ukrainienne au régime d'occupation et surtout le fait même de l'attitude négative envers l'indépendance de l'Ukraine offensaient l'esprit de liberté et le sentiment de dignité, propres à la nation ukrainienne. Après quelques semaines de dépression, un fort mouvement de résistance s'empara de toute la société ukrainienne. Des représailles de plus en plus cruelles, par lesquelles les Allemands cherchaient à maîtriser la situation, renforçaient l'esprit de résistance de plus en plus, jusqu'à ce que la conspiration politique prit la forme de la lutte armée.

Le mouvement de résistance armée ukrainien porte le nom d'insurgés pour se faire distinguer des maquis rouges, qui s'appellent partisans. Au printemps de 1943, le nom d'Armée des Insurgés Ukrainienne (en ukr.: l'UPA) a été accepté comme la dénomination pour tout ce mouvement.

Le berceau de l'UPA — ce sont les bois marécageux de Polissia et de la Volhynie septentrionale. Au commencement de 1943, l'UPA a procédé à une grande offensive contre les Allemands sur tout le terrain de Polissia et de Volhynie. Après quelques mois des combats, les Allemands se virent forcés à se retirer dans quelques

grandes villes, protégées par de fortes garnisons, entre lesquelles la communication était entretenue seulement en forts convois, pendant la journée, sur quelques routes principales. D'ailleurs, même dans leurs centres, les Allemands n'étaient pas les vrais maîtres de la situation, car les troupes de l'UPA ont réussi à s'emparer des prisons et des camps de concentration dans les plus grandes villes de la Volhynie (Kremianets, Doubno, Loutsk, Rivne, Kivertsi), pour en délivrer les prisonniers politiques.

Tout le reste du pays était dominé exclusivement par l'UPA et administré par les autorités ukrainiennes. L'agriculture et l'industrie se développaient sous la protection de l'UPA d'une façon normale. Les commissions agraires, nommées par le commandement suprême de l'UPA, partageaient les grandes propriétés foncières parmi les pauvres cultivateurs. Les écoles et les institutions culturelles fonctionnaient. La police et la gendarmerie de l'UPA assuraient l'ordre. La jeunesse ukrainienne, enrôlée sur les territoires administrés par les autorités ukrainiennes es sur ceux occupés par les Allemands, recevait en Volhynie l'instruction militaire.

Les Allemands ont perdu la lutte. Ils se bornaient à des bombardements de villages et de villes ukrainiens et à des massacres de prisonniers politiques et de population paisible des villages environnants. La population civile ukrainienne de la Volhynie a subi des partes très lourdes, jusqu'à ce que la majeure partie de citadins s'enfuit sur le territoire soumis à l'UPA et d'autre part un système de postes d'observation a assuré les villages près des villes contre les expeditions motorisées allemandes.

Les troupes de l'UPA ne se bornaient pas à la défense. Elles attaquaient et désarmaient les détachements de l'armée et de la police allemandes, s'emparaient des transports de matériaux de guerre et de ravitaillement, délivraient les ouvriers en route aux travaux forcés en Allemagne. Un jour, toute la police ukrainienne de Volhynie passa avec les armes à l'UPA.

En même temps l'UPA protégeait la population ukrainienne contre la minorité polonaise (citadins et colons, établis dans les pays ukrainiens par l'administration polonaise en 1919—39) qui se mit au service des autorités allemandes et armée par celles-là, massacrait les Ukrainiens, — ainsi que contre les maquis rouges, qui établis dans leurs bases en Ruthénie Blanche et en Polissia du Nord, avançaient vers le Sud, en pillant les villages ukrainiens. Plusieurs détachements rouges ont été dispersés par l'UPA.

Au printemps et au commencement de l'été 1945, le mouvement de résistance ukrainien s'est répandu dans les autres parties de l'Ukraine. Les détachements de l'UPA apparaissent dans les régions de Jytomyr, Vynnytsia, Kyev, Tchernyhiv, Bila-Tserkva etc., en protégeant la population ukrainienne contre les Allemands et les maquis rouges.

Au mois de juillet 1943, l'organisation de l'UPA en Galicie commence. En automne 1943 et surtout au printemps et en été 1944, la majeure partie des Carpathes et de la zone subcarpathique a été dominée par l'UPA. Aujourd'hui, c'est une des bases principales du mouvement armé antibolchéviste.

La propadande de l'UPA a réussi à aliéner les associés des Allemands. Les troupes hongroises, roumaines, slovaques, lithuaniennes, françaises, belges etc., stationnées en Ukraine, étaient engagées aux expéditions contre les Ukrainiens. Peu à peu, les commandants des dites troupes entrèrent en pourparlers avec le commandement de

l'UPA et s'obligèrent à garder la neutralité pendant les hostilités ukraino-allemandes. Plusieurs détachements étrangers, désespérés par la lutte forcée, abandonnaient les armes à l'UPA; de nombreux soldats étrangers s'engageaient même à l'UPA comme volontaires.

De telle maniére, l'UPA est devenue la troisième force militaire et politique dans Europe orientale, à côté de l'U. R. S. S. et de l'Allemagne. Elle est devenue le centre de la résistance non seulement pour l'Ukraine, mais aussi pour les autres peuples de l'Europe orientale, de Caucasie et de l'Asie centrale. Les ressortissants des dits peuples, anciens prisonniers de guerre, stationnaient en Ukraine comme troupes militaires et police auxiliaire allemandes. Ils étaient même dirigés contre les Ukrainiens, mais la propaganda de l'UPA, en se servant surtout des proclamations et des radio-diffusions en langues maternelles des peuples en question, a réussi à les gagner en nombre tellement considérable, que les légions nationales des Géorgiens, Azerbaidjaniens, Arméniens, Usbeks, Tartares, Kirghizes etc. et même des Russes ont été organisées au sein de l'UPA. De telle manière, l'UPA est devenue le centre d'organisation du front commun antiimpérialiste des peuples orientaux.

Les Allemands combattaient l'UPA d'une manière violente, en affirmant dans leurs éditions propagandistes, que la dite fût dirigée par les émissaires bolchévistes bien déguisés. Seulement aprés la débâcle du front allemand en Ukraine, au printemps 1944, les commandants allemands en Galicie se précipitèrent à chercher des contacts avec les troupes d'UPA, opérant sur le même terrain, en leur proposant la collaboration antibolchéviste. Les pourparlers avec les Allemands étant interdits par le commandement de l'UPA (un officier d'UPA a été même condamné par le tribinal militaire et fusillé pour ne pas avoir observé cette interdiction), les Allemands, sans cesser des tentatives de ces pourparlers et pout-être même pour y forcer le commandement ukrainien, ont entrepris une nouvelle suite d'opérations offensives contre l'UPA et de persécutions de la population civile ukrainienne. En été 1944, de violents combats ukraine-allemands ont eu lieu dans les diverses régions de la Galicie, aux arrières immédiats du front germano-bolchéviste, surtout dans les rayons Mykolayiv-Bibrka, Stanyslaviv-Kalouch, Dolyna, Bolekhiv-Skole, Tourka-Staryi-Sambir etc.

Soulement après la retraite des troupes allemandes du territoire ukrainien les hostilités militaires ukraino-allemandes ont cessé. Un brusque changement se produisit en automne 1944 dans la politique allemande: la presse allemande était pleine d'éloges pour les succès antibolchévistes de l'UPA, maintenant nommés „ukrainische Freiheitskämpfer", „lutteurs pour la liberté ukrainiens" (qui ont été nommés, il y a quelques mois, „ukranische Nationalbanditen", bandits nationaux ukrainiens), et les tentatives de pourparlers avec le commandement de l'UPA ont été renouvelées avec l'empressement. Evidemment, du côté ukrainien, on n'était nullement disposé aux négociations avec les Allemands. L'Ukraine continuait à se considérer en état de guerre avec l'Allemagne, quoique les opérations militaires antiallemandes n'étaient plus possible depuis la cessation de l'occupation. Le seul effet des flatteries allemandes c'était qu'elles fournissaient à la propagande bolcheviste de fausses preuves pour l'accuser l'UPA de la collaboration avec l'Allemagne. D'ailleurs, l'opinion publique ukrainienne n'ajoute pas foi à de telles invectives: elle n'oublie pas, que la même UPA a été représentée, il y a quelques mois, par les Allemands comme une intrigue bolchéviste.

THE UPA - Ukrainian Insurrection Army

Ukraine — as a plain country, poor in forests — presents extremely disadvantageous conditions for a guerilla warfare. Regions more suitable for such a purpose are lying in Western Ukraine the marshy forests of Polissia and of northern Volhynia in the north, and the Carpathian mountains in the south. Besides, the Carpathian mountains, with their gentle slopes, broad valleys, thin forests cannot be compared with natural fortresses of the Alps, or Dinaric mountains, or the like. Forced by Russian tsarist troops in 1914, and by the Red Army in 1944, the Carpathian mountains do not represent any serious obstacle to a great army. All the more, these mountains are accesible to light troops directed against insurgents.

The Ukrainian insurgents operating in such infavourable regions are the only ones in Europe who are not supported by either of the belligerant parties, because they were fighting at the same time both against the Germans and against the Bolsheviks. Not being supported from the air, they can only get their arms and ammunition from their enemy by disarming enemy detachments and by assailing enemy military transports.

Neverthess, the Ukrainian guerilla occupiés one of the first places in Europe. It is already in 1942 that the Ukrainians had just begun waging their armed fight against the German occupants — i. e. sooner than the western European peoples did — and, during this fight, they succeeded in delivering large portions of Ukraine from German occupants, and setting up their own national authorities in these regions. But the most distinguishing feature of the Ukrainian guerilla is its distinctly nationalist character. While in other European countries Communist resistance organizations played very important parts (Latin countries, Poland, Greece, Slovakia), if not prependerant (Yugoslavia, or even exclusive one (White-Ruthenia) in Ukraine — on the contrary — the whole armed anti-German movement was under the banner of the UPA (apart from small local organizations later on melted into the UPA). In Ukraine, the red resistance movement was represented only by regular detachments of the Soviet Army, specially trained and equipped for guerilla warfare, penetrating into Ukraine through the frontline, or from the the air, and being received not at all as welcomed guests by the Ukrainian population.

It is just this political and ideological unity, this opposition to Communist influence that rendered it possible to the Ukrainians to wage their armed liberating fight, in spite of such unfavourable circumstances. During the German retreat, in hard battles with Germans, the UPA had gained considerable quantities of arms and ammunition being used, at the present moment, in their further anti-Bolshevist fight.

After having failed to gain the UPA by their propaganda, the Bolsheviks tried to crush them by concentrated attacks of several divisions. The UPA succeeded in defending themselves, and even passed to the suppression of the provincial centres of

of the Soviet administration an of the NKVD (Bolshevist Gestapo). In view of this, the Soviet authorities were forced to retire to large towns, giving up offensive operations on a large scale. The UPA restrict themselves to the fight against the NKVD without attacking the Red Army — contrary to the statements of the Bolshevist propaganda and to the onetime desires of the Germans. The High Command of the UPA realizes very well red soldiers are but poor victims of Stalin, enlisted by force and compelled by the NKVD's machine-guns to attack. These soldiers had fought against Germans, as to be able, then, to turn their arms against their enemy No 2 — the red Kremlin.

The organizing centre for this fight does already exist — that is the UPA with their different national foreign legions attached to them. The UPA is continuing their fight against imperialism, — alone, — but always disposed to an international cooperation on the base of recognition of the Ukrainian Independent State.

From the beginning of war in 1911, it was evident the German invasion was directed not only against the Bolshevist regime, but also against the Ukrainian independence movement, as it was incompatible with the German imperialistic plans in Eastern Europe. The Ukrainian National Government, proclaimed at Lviv on June 30, 1941, after the retreat of the Red Army, had been put into a concentration camp with many other Ukrainian political leaders. During the German occupation of Ukraine, the number of Ukrainians, shot or arrested by the Germans, reached several dozens of thousands. The Ukrainian territory had been arbitrarily divided: Galicia had been simply annexed as a new „district of the so-called „General Gouvernment" (comprising nearly all lands of Poland of 1939). Subcarpathian Ukraine had become part of Hungary and Slovakia; the Ukrainian portions of Bessarabia and Bukovyna had been united with Rumania, and, beside this, another portion more of Ukraine, situated between the rivers Dnister and Boh (the so-called „Transnistria") had been left to the Rumanian administration; the rest was considered as a German occupation and submitted to the cruel „Reichskommissar" Erich Koch.

Dismemberment of the Ukrainian territory, submission of the Ukrainian population to an occupation regime, and especially the very fact of a negative attitude towards indepedence of Ukraine, injured the spirit of liberty and the sentiment of dignity, proper to the Ukrainian people. After several weeks of depression, a strong resistance movement took possession of the whole of the Ukrainian society. More and more cruel reprisals, by which the Germans were endeavouring to master the situation, reinforced the spirit of resistance more and more till the political conspiracy took shape of the armed fight.

The Ukrainian armed liberating movement is called by the term of „insurgents", as to distinguish itself from the red „partisans". In spring 1934, the term of the „Ukrainian Insurrection Army" (Ukr.: UPA) was accepted as a denomination of the whole mentioned movement.

The cradle of the UPA is to be found in the marshy forests of Polissia and of northern Volhynia. At the beginning of 1943, the UPA proceeded to a great offensive operation against the Germans in the whole territory of Polissia and Volhynia. After several months of hard battles, the Germans were forced to retire to a few large towns, protected by strong garrisons. Communication between these towns was only maintained by strong convoys and only upon several principal roads, by day. Besides,

the Germans were not proper masters of the situation, even in their centres, because the troops of the UPA succeeded in taking possession of the prisons and of the concentration camps in the largest towns of Volhynia (Kremianets, Dubno, Lutsk, Rivne, Kivertsi), in order to set free political prisoners.

The rest of the country was exclusively dominated by the UPA and administered by the Ukrainian authorities. Agriculture and industry was normally developing under the protection of the UPA. Agrarian commissions, appointed by the High Command of the UPA, were dividing large estates among poor peasants. Schools and cultural institutions operated normally. Civilian and military police of the UPA secured order. The Ukrainian youth, enlisted in the UPA upon the territories administered by the Ukrainian authorities as well as upon those occupied by the Germans, were being trained in Volhynia.

The Germans lost the strife. They confined themselves to the bombarding of the Ukrainian villages and towns, and to the murdering of the political prisoners al well as of the peaceable countryside near large towns. The Ukrainian civilian population of Volhynia was suffering heavy losses, till the major part of townspeople fled in the regions administered by the UPA, and, on the other hand, a system of signalmen had secured the countryside near large towns against the German motorized expeditions.

The troops of the UPA did not restrict themselves to defence. They were attacking and disarming detachments of the German army and police, capturing war material and food from the German convoys, setting free workers on their way to forced labour in Germany. One day, all the Ukrainian police of Volhynia passed with their arms to the UPA.

At the same time, the UPA protected the Ukrainian population against the Polish minority (townspeople and colonists established in the Ukrainian lands by the Polish administration in 1919—39), who collaborated with the German authorities and, being armed by the Germans, murdered the Ukrainian population. The UPA protected the population against the red partisans, too, who, out of their basis in White Ruthenia and in northern Polissia, advanced south, robbing the Ukrainian countryside. Many red detachments had been dispersed by the UPA.

In spring and at the beginning of summer 1943, the Ukrainian liberating movement spread in other portions of Ukraine. Detachments of the UPA appear in the regions of Zhytomyr, Vynnytsia, Kiyiv, Tchernyhiv, Bila-Tserkva a. s. o., protecting the Ukrainian population against the Germans and the red partisans.

In the month of July 1943, the organization of the UPA in Galicia commences. In autumn 1943, and mainly in spring and summer 1944, the major part of the Carpathian mountains and of the Subcarpathian zone had been dominated by the UPA. At the present time, here is one of the principal bases of the armed anti-Bolshevist movement.

The propaganda of the UPA had succeeded in estranging from the Germans their associated. The Hungarian, Rumanian, Slovak, Lithuanian, French, Belgian a. s. o. troops stationing in Ukraine were used to the expeditions against the Ukrainians. Gradually, the commands of these troops agreed with the High Command of the UPA in observing their neutrality during the Ukraino-German hostilities. Many foreign detachments, despaired by forced fight, abandoned their armes to the UPA; many foreign soldiers voluntarily enlisted in the UPA.

In this way, the UPA became the third military and political power in Eastern Europe at the side of the USSR and Germany, representing the resistance centre not only of Ukraine, but also of the other peoples of Eastern Europe, Caucasia, and Central Asia. Members of these peoples, ex-prisoners of war, were stationing in Ukraine as German military forces and auxiliary police. They, too, were directed by the Germans against the Ukrainians, but the propaganda of the UPA, mainly by means of proclamations and broadcasting in mother tongues of these peoples, succeeded to gain them in such a considerable number, that national legions of Georgians, Azerbaijanians, Armenians, Usbeks, Tartarians, Kirghizians a. s. o. and even Russians had been organized in the UPA. In this manner, the UPA became the organizing centre of the common anti-imperialistic front of the eastern peoples.

The Germans violently combatted the UPA, stating in their propaganda leaflets the UPA were directed by well disguised Bolshevist emissaries. Only in spring 1944, after the collapse of the German front in Ukraine, German commanders in Galicia hastened to find connections with the troops of the UPA operating in the same region and proposed them an anti-Bolshevist collaboration. But any negotiations with the Germans were interdicted by the UPA command (one officer of the UPA was even condemned to death by the court-martial and shot for not having observed this interdiction) and the Germans without stopping their endeavourings to negotiate with the UPA and, perhaps, in order to compel the Ukrainian command to it, had launched a new wave of offensive operations against the UPA as well as of persecutions of the Ukrainian civilian population. In summer 1944, violent Ukraino-German battles took place in many regions of Galicia in the immediate hinterland of the German-Bolshevist front-line, especially near Mykolayiv — Bibrka, Stanyslaviv — Kalush, Dolyna, Bolekhiv — Skole, Turka — Staryi Sambir a. s. o.

Only after the retreat of the German troops from the Ukrainian territory, Ukraino-German hostilities had come to an end. In autumn 1944, the German policy suddenly changed: the German press was full of praises of the UPA for their anti-Bolshevist successes, the UPA were now called „Ukrainian fighters for freedom", „ukrainische Freiheitskämpfer" (who, some months ago, were called by the same press „Ukrainian national brigands", „ukrainische Nationalbanditen"). The endeavourings of negotiations with the UPA command had been hastily renewed. For Ukrainian part, of course, they were not at all disposed to negotiate with the Germans. Ukraine continued considering herself at war with the Germans, though anti-German military operations were no longer possible, as the Germans had left Ukrainian territory. The only effect of the German flatteries was that they furnished false proofs to the Bolshevist propaganda in accusing the UPA of the collaboration with Germany. Besides, the Ukrainian public opinion does not believe such invectives, Ukrainian society does not forget that, some months ago, the same UPA was represented by the Germans as a Bolshevist intrigue.

For partition of Russia

Z. Karbovych

In the articles above we have pictured the Liberation struggle of Ukrainian people during the German occupation of Ukraine, and generally presented the state of actual Ukrainian fight against the Bolshevist invaders. Now we give place to the article of Mr. Karbovych which discusses the very important question of Common fight of all subjugated by Moscow peoples against Bolshevism and represents the Ukrainian exterior-political conception.

Editor's remark.

„Freedom-loving peoples and men of all the world unite into fight against bolshevism!"

Retorting to deceptive and malicious slogan: „Proletarians of all countries unite!" —slogan which implies in practice suppression, slavery, arbitrariness in all countries subjugated by bolshevism, and moreover a perpetual bondage of all working people under the dictatorship of such exploiters of popular labour as the bolshevist-fascist bosses of Kremlin — o u r slogan which is simultaneously motto of our article must be heard all over the world and in the geopolitical orbit of Anti-bolshevist Peoples' Bloc (APB), however, it must receive a concrete organization form for its final realization:

„Freedom for peoples, freedom for man" — APB's aim on ruins of the USSR-Russia.

„Freedom-loving peoples and men unite into fight against bolshevism!" — way by which the APB's aim may be attained. The principal aim of APB — and there is no possibility to be member of APB and to become fighter for positive ideals of Great Revolution of Peoples without recognition of this aim — is the total collapse of Russia.

An essential thing must be considered first: we are not only for the total collapse of bolshevist Russia USSR, but we are for the total collapse of any Russia too, — bolshevist, democratic, orthodox, panslavic, monarchical, republican, Russia godlike and godless, Russia-„protector" of orthodoxy, Russia-„protector" of Slavs, Russia-„protector" of colonial peoples (Java), Russia-„defender" of international proletariat. In a word: we are against Russia-empire, against the c o n c e p i o n alone, against the idea of a Russia — the realizer of most brutal imperialism in the world. (Not Russia, but an imperialistic Russia must be treated as a leper and as an outcast among nations).

In the ranks and files of APB there is no place for a power of that sort which would be only fighting against the actual regime, against Bolshevism, and simultaneously unoffending Greater Unpartitioned Russia. In his fight APB might have taken adventage of actual anti-regime forces, but we cannot forget that its aims are different in general. APB is not fighting agaist the Russian people, but it is fighting against the Russian imperialism. In APB the revolutionary and patriotic, antiimperialistic and national organizations of Russian people could take part which would desire to have a Russian State within its ethnographic borders and, however, to finish with the: Russia-prison of peoples. These Russian national organizations can be

our allies in fight against bolshevism. The bolshevist Fascist clique of Kremlin, greedy for power, are suppressing and exploiting Russian people masses in the same way as the other subjugated peoples for very reason of filling their own pockets and financing the „world bolshevist revoulution". The Russian peasants and workers are little affected by the thought of how is going on the communist revolution in Venezuela, territory rich on petroleum, which never would get them. Nor do they understand What might have been interesting for them in the fact of revolutionizing different countries such as Indonesia, India, China, Libya, Palestina etc, when, despite of this revolutionization the Russian generations die one after another from starvation and cold? The Russian people have enough of their own goods of production and consumption, it could be only desired that those goods would be not destinated for „liberation" of different „sujugated" peoples and for revolting of the world, but for the own needs of the Russian people. Does the Russian people fail consciousness that sooner or later all the world arise against the red bolshevism as it was with Hitler's brown fascism and would overthrow it? In this case the Russian territories would be occupied by victors for tens of years, and the Russian people (like at present the Germans) after having been decimated in a war before, would work hard not for their own interests, but for those of their victors. Annexations and contributions can be also supposed. And for what all? For the very reason that Kremlin's clique wants to satisfy its own sadistic, looting, and agressive instincts. We suppose that there is no sound thinking man among Russian people who could believe that USSR would resist against Anglo-Saxon Allies, against APB freedom-loving peoples, against Great Revolution of Peoples while she had not almost collapsed under the strokes of one mad Hitler.

What has saved Russia? Not the force but the political naiveté of Berlin blockheads!

We don't consider the Moscow people masses as our ideological enemies. We fight against the Russian people because it is the weapon of the Moscow imperialism, that's all the same for us what form it takes red. Vlasov's movement or Milukov's democracy.

The collapse of bolshevism and the final partition of Russia — is the first aim of APB, the principal dogma of our activity.

The collapse of Russia means her division into national states within ethnographical borders i. e. states of all the peoples aspiring to freedom which compose the USSR, and giving the national sovereignty to the peoples that do not belong formally to the USSR but on whose territories dominates Kremlin taking various forms of occupant-agent Tito, under the shield of the bolshevist marshal or Ossubka Moravski and other similar reactionaries-bolshevist Gotvaldts, Rumanian Grosa facists and other vassal states of Russia — „democrats".

The creation of national states on the ruins of the USSR and returning of sovereignty to the present vassal states of Kremlin of People, is the principal dogma of our activity of the Great Revolution of Peoples, of APB.

The relations between the sovereign states on the ruins of Russia (after her collapse) and the present vassals of the USSR will be regulated freely by the governments and parlaments of the states that represent the individual peoples. But, having in view the constant danger and menace from the part of the agressors that will never die, the revived sovereign states of free peoples have to create a perpetual state

institution-Union of the States of Free Peoples. This great coalition of states — Baltic, Balkan, Black-Sea and Caucasus, Turkestan, Siberia — would have the principal aim to guarantee te peoples independence and freedom.

The participants of to-day APB are not obliged to have any permanent liaisons for the future. In midst of APB could be different ideas as to the forms of future relations. To-day cannot yet be defined the conceptions of federations, confederations, unions of states, coalitions and so on, nor future Union of Free Peoples States in which could exist different forms of connection even with federations and unions. The APB to-day as well as the Union of Free People's States in future will create a broad basis for any union made to-day or in future. The principal thing following-the future form of relations among the states has to be an organic work. It must the least possible restrain the sovereignty of peoples but at the same time organize the most intimate collaboration for a common defence. This form has to unite the exterior military defensive and economical politics. In the principal business of the Union all its members have to act together. For having common politics they could create common permanent institutions: a military defensive (Interstate Council of Peoples Defence), an economical (Interstate Economical Council), for exterior politics (Interstate Council for exterior politics). For cultural mutual relations, exchange of experience and discusion of common plans for social reformes and so on, it could be possible to create special Interstate Councils.

The limitation of sovereignty of individual members of the Union could be based on mutual interests. So if the members of the Union are equal of right there is no limitation of sovereignty at all; the size of territory, the quantity of population, richness of ground und so on, have no influence.

It would be precociously to precise the forms of collaboration. The principal tendency of the above mentioned interstate construction would be its vitality and constancy according to the international position of its collaborators' forces and interests. This concepion of the new state on the ruins of Soviet Europe and Asia would correspond with the idea of ballance of power in Europe and Asia and world in general and would be a firm force against the revival of Moscow and German imperialisms. In their desire to liquidate series of various so called neutral states, the aggressors profited of their „neutrality" instigating the small states one against an other and then attacked them and when they were separated subortinated them, — the conception of the States Union with its clearly defined stabilized exterior politics makes an end to the separatism and makes in the beginning impossible the robbers' wishes of imperialists.

This bloc of states, which could save the independence of states and respect the common interests ,would have no necessity to act against the imperialisms that threaten — the freedom of peoples — members of the States' Union. The geopolitical principle of this conception membership, limits and ways of states' collaboration would be determined by common, unanimous decisions of candidates to membership of the States' Union.

The preparative development of consciousness and psychics of the peoples APB for the future form is proceeding in common struggle.

The necessity of future intimate collaboration, the way of defence before aggressors, is the t h i r d and the single precise obligation for all of us, peoples submitted and

threatened to-day by the bolshevism and to-morrow may be by Moscow or revived German imperialism. But this obligation is not the necessary condition for taking part in APB. Only the struggle against the bolshevism for the division of Russia into national states and for throwing down the bolshevist regimes in the vassal states of the USSR — means partaking in APB.

Our common aim may be attained first of all by means of a Revolution of Peoples belonging to USSR for a long time as well as those included recently (formally-Baltic countries and practically till now only Poland).

More extactly our task is not the world revolution of submitted peoples but

a) the revolution of the peoples of the USSR; to this category can belong the peoples still formally incorporated but in fact already included in the USSR (as Poland).

b) the struggle of peoples oppressed by the bolshevist regime representatives of the Kremlin clique, but whose territories are far from the bolshevist center (Yugoslavia).

c) The struggle against the bolshevism and Russia of peoples-states menaced by the bolshevism.

The peoples must understand that the country where dominates NKWD will sooner or later lose its complete independence. In vain the Czechs think that their slavophil sympathy or the bolshevist policies of Benesh could help them; in vain are the peoples of Poles thinking that Mikolaitschik can conquer the bolshevism by his „elections", as well as as the retreat of the national hero Mannerheim cannot save the desperate Finns; they all are menaced by the terrible yoke of bolshevism. The only way for them is — to join the struggle of peoples of USSR that have been fighfting for freedom more than a quarter of the century.

The way to their liberation is neither the periodical noncoordinated struggle on their territory; non election urns and not the attack of Moscow from without. The victory can be attained only by means of a general crushing of bolshevism an all the territories, by all the peoples. The bear must by strangled in his den, the bolshevism will disappear entirely if being beaten in this very center. The victory on the peripheries will always be temporary, because this venemous gas penetrates everywhere. At last is it possible to imagine the peaceful retreat of the bolshevism, par exemple from Yugoslavia, Poland, Czecho-Slovakia, if it attacks Persia, Turkey, Spain, France, Italy, Venezuela (America), India - British empire?! Tito and Osubko - Morawski and Gotwaldt all will be swept away by the same force which will attack Kremlin! The local victory of national elements assisted from without (as the Spanish home war) in one of the countries of the periphery of the USSR could be the prelude of the war or of the interior troubles in the USSR. But we have to remember that the bolsheviks will firmly defend every position because everything they lose now, is lost for ever it must come to the war and the bolsheviks are not able to conquer. Among various partners Germany and Japan dont exist. The exterior position of bolshevism is much worse than before the war. America and England could not be opposed, as is it also not possible to oppose them to APB. The bolshevism has to fight two blocs: Anglo-Saxon and APB. They have nobody to go with, even for a temporay compromise.

TO APB belong three categories of peoples:

1. These who have in view their own forces the revolution in the USSR, the Great Revolution of peoples. To this category belong the peoples enslaved by bolshevism long

ago and some of recently submitted. They consider the exterior conditions as a secondary assisting force. The essential for them is the revolutionary national-social-political conception of struggle.

2. These who rely upon the revolution of peoples which will help to throw down the Moscow-bolshevist yoke. They don't realise the great ideas oft the national and social revolution of peoples. In their countries, they fight politically and with arms against the bolshevist regime. They consider the exterior conjuncture necessary and decisive. This category of peoples sees its liberation from one part in the revolution of peoples in the USSR and from other in the war.

They hope to become free.

We have not to underline who creates the essential force of APB. But the above mentioned division is quite schematic because among the peoples of all three categories, there are political groups and societies which represent the tendencies of all three groups i. e. in the same people there are conceptions of three types. The conventional division has the aim to fix which is the most essential with this or that people: its size, geopolitical position, material, physical and mental potential.

To take part in APB can not only the people that is for the division of Russia into national states, it is the same to which of these three mentioned categories it belongs, but also every patriotic anti-bolshevist, independent group, that fight for freedom of peoples. The principal is — to acknowledge the neccessity of a revolutionary struggle in the USSR. Not every member of APB has to organize the revolutionary struggle in the USSR — but he must help it the country and abroad by all possible means (prapaganda, and so on). Shortly: APB unites not only revolutionary anti-bolshevist (though they are the first) but all the patriotic independent forces of peoples enslaved or menaced by the bolshevism, that wish to throw down the bolshevism and Russia and to build a new state based on the idea of selfdefinition of peoples, independence of the state and the idea of social justice and well-being of broad people masses. The perspective of APB is in the Great Revolution of Peoples — national, political, social and cultural. Anti-bolshevist and anti-capitalist social ideas as well as national ideas are agents of peoples' revolutions in the USSR. A new national-social revolution comes, its precursor is to-day the Anti-bolshevist Bloc of peoples.

About its meaning the next time, now shortly:

We - APB - are fighting for collapse of bolshevism and division of Russia.

We - APB - are fighting for sovereign national states in ethnographical borders on the ruins of Russia! We are for selfdefinition of peoples!

We - APB - are fighting for throwing down the bolshevist regime and giving national sovereignty to vassal states of the USSR.

We - APB - are fighting for a new social order based on well being of broad people, masses, we are for social justice, for security of ordinary man's wants!

We - APB - are fighting against totalism of any colour — red, brown, black. We are for creative ideas of sound democracy! We are for people's power!

We - APB -are against bolshevism and against fascism!

We - APB - are against reaction, bolshevist plunder and capitalist exploitation!

We are for a new progressive national-political and social-economical order!

We are for division of Russia based on the principle — selfdefinition of peoples, into national states in ethnographical borders and for giving sovereignty to the states now — vassals of the USSR!

Vingt millions d'esclaves dans les camps de concentration bolchévistes à la „Auschwitz" ou „Buchenwald" attendent encore leur libération !

Contez au monde sur le soldat ukrainien qui, dans les rangs de l'Armée des Insurgés Ukrainienne (en (ukr. UPA), lutte pour la liberté de l'Ukraine ainsi que celle des autres peuples opprimés de l'Europe orientale!

Twenty million slaves in bolshevist concentration camps like „Auschwitz" or „Buchenwald" are still awaiting their liberation!

Tell the world about the Ukrainian soldier who, in the ranks os the Ukrainian Insurrection Army (Ukr.: UPA), is fighting for liberty of Ukraine as well as that of other oppressed peoples of Eastern Europe!